

/UNREVISED/

No. 10 of 2022

RODRIGUES

FIFTH REGIONAL ASSEMBLY

PARLIAMENTARY

DEBATES

(HANSARD)

(UNREVISED)

MONDAY 10 OCTOBER 2022

/UNREVISED/

CONTENTS

ANNOUNCEMENTS

MOTION

STATEMENTS

ADJOURNMENT

/UNREVISED/

TABLE OF CONTENTS

ANNOUNCEMENT

MOTION

ADJOURNMENT

/UNREVISED/

The Executive Council

(Formed by Mr Johnson Roussety, G.O.S.K.)

Mr Johnson Roussety, G.O.S.K.	Chief Commissioner, Commissioner responsible for Central Administration, Civil Aviation (Administration), Education (Administration), Legal Services, Marine Services (Administration), Registration, Statistics in respect of Rodrigues, State Lands, Town and Country Planning, Cooperatives, Handicraft, Industrial Development, Trade, Commerce and Licensing, Vocational Training, Civil Status, Customs and Excise (Administration), Judicial (Administration), Postal Services (Administration), Marine Parks, Water Resources
Mr Franceau Aubret Grandcourt	Deputy Chief Commissioner, Commissioner responsible for Public Infrastructure including Highways and Roads and Public Buildings and Utilities, Transport, Environment, Community Development, Housing
Mr Louis Ange Perrine	Commissioner responsible for Agriculture, Fisheries, Food Production, Forestry, Plant & Animal Quarantine
Mr Jean Nicolas Volbert	Commissioner responsible for Health (Administration), Social Security (Administration), Fire Services, Prisons & Reforms Institutions (Administration)
Miss Marie Christiane Agathe	Commissioner responsible for Women's Affairs, Child Development, Family Welfare, Consumer Protection/Price Fixing
Mr Jean Alain Wong So	Commissioner responsible for Tourism, Employment, Labour and Industrial Relations, Information Technology & Telecommunications
Mr Joseph Varok Ravina	Commissioner responsible for Youth & Sports, Arts and Culture, Museums, Archives, Historical Sites and Buildings, Library Services

/UNREVISED/

PRINCIPAL OFFICERS AND OFFICIALS

Mr Chairperson - Leopold, Mr Joseph Christian

Deputy Chairperson - Tolbize, Mr Justar

Clerk - Legentil, Miss Marie Lyndia Yannick

Serjeant-at-Arms - Larose, Mr Georges Harold Banwell

/UNREVISED/

RODRIGUES

Fifth Regional Assembly

Debate No. 07 of 2022

Sitting of Tuesday 19 July 2022

The Assembly met in the Assembly House, Port Mathurin, at 10.30 a.m.

The National Anthem was played

(Mr Chairperson in the Chair)

/UNREVISED/

ANNOUNCEMENT

INSTALLATION DE L'ASSEMBLEE – 12 OCTOBRE 2002

RODRIGUES DAY

Mr Chairperson: Respectés membres, bonjour.

Nous saluons en ce jour la présence de ces hommes et ces femmes qui ont servi l'Assemblée Régionale depuis son installation le 12 octobre 2002 à ce jour, en diverses capacités.

En effet, le 12 octobre prochain, soit dans deux jours exactement, l'île Rodrigues célèbrera les 20 ans de son changement de statut en île autonome, œuvrant pour l'épanouissement de ce peuple de Rodrigues dans la République de Maurice.

Respectés membres, cette Chambre qui nous accueille symbolise l'aboutissement d'une lutte, qui continue, pour une île Rodrigues qui progresse dans un climat de démocratie participative.

En effet, l'Assemblée Régionale nous unit, grands et petits, qu'importe notre statut et notre vécu. Elle œuvre pour l'épanouissement de chaque habitant de cette île qui nous est chère. Au fil de ces 20 ans, respectés membres, le Parlement a grandi et continue de grandir avec le support de tout un chacun localement mais aussi avec le soutien des partenaires nationaux et internationaux. Depuis 2002, plus d'une quarantaine de filles et fils du sol ont servi l'Assemblée Régionale en diverses capacités des deux côtés de la Chambre.

Cet outil démocratique, maintenant un acquis précieux, a favorisé sans doute l'émergence des talents locaux ainsi que l'affirmation de tout un chacun dans leur domaine respectif dans les diverses sphères de la vie rodriguaise dans la fierté et la solidarité.

Respectés membres, nous avons su conjuguer nos différences en force pour assurer la fonctionnalité de l'institution, tout en maintenant sa vocation de temple de la démocratie. N'est-ce pas dans cette Chambre et en conformité aux Hymnes des Bâtisseurs que *'tou vine ene sel'*? Je pense que tout monde ici présent sera d'accord avec moi que l'objectif principal demeure et demeurera toujours le maintien de cet outil, notre bien commun, pour mieux le transmettre aux générations futures.

Je souhaite à tous et à toutes une bonne séance de travail et d'avance, une bonne fête de l'île Rodrigues Autonome.

Je vous remercie pour vos attentions.

/UNREVISED/

(Applause)

MOTION

The Chief Commissioner: Mr Chairperson, Sir, with your permission, may I remove my mask? Mr Chairperson, Sir, I beg to move the Motion standing in my name which reads as follows:

“MOTION FOR A RESOLUTION OF THE RODRIGUES REGIONAL ASSEMBLY TO COMMEMORATE THE 20 YEARS OF THE SETTING UP OF THE DECENTRALISED SYSTEM OF GOVERNMENT FOR RODRIGUES AND AUTONOMY.

WHEREAS the Rodrigues Regional Assembly, in communion with all Rodriguans, will celebrate the 20th anniversary of the Autonomy of Rodrigues on 12 October 2022;

AWARE that this anniversary is a historic milestone for the population of Rodrigues in its quest of sustainable development, social justice and fairness, economic progress, and development;

RECOGNISING the precursory contributions leading to the grant of the Autonomy of Rodrigues by eminent temerous Rodriguans and Mauritians;

FURTHER RECOGNISING that the advent of decentralized system of government for Rodrigues or Autonomy has given the opportunity to Rodriguans to manage extensively the public affairs of Rodrigues within the Constitution of the Republic of Mauritius;

ACKNOWLEDGING THAT the Regional Assembly, its Members, Commissioners and civil servants will strive to promote good governance, economic and social progress for all, and continue to create opportunities for our youth;

NOW THEREFORE be it resolved that this Regional Assembly dedicates the 12 October 2022 to the commemoration of the 20th Anniversary of the Autonomy of Rodrigues.”

/UNREVISED/

M. le président, permettez-moi de vous féliciter pour votre discours au début de la présente séance. Honorable membres de cette présente Assemblée, honorable anciens membres, mesdames et messieurs, j'ai l'honneur aujourd'hui à deux jours de la commémoration des 20 ans de l'Assemblée Régionale et de l'autonomie de Rodrigues de m'adresser à vous et de présenter cette motion commémorative. M. le président, nous sommes fiers de nous réunir aujourd'hui et de prendre note de la date historique du 12 octobre 2022. Dans deux jours, cela fera exactement 20 ans que l'Assemblée Régionale a été mise à jour. En effet, le 12 octobre 2002 restera une date gravée en lettre d'or dans l'histoire de Rodrigues.

Après 20 ans, les résultats positifs sont de notre côté même s'il reste beaucoup à faire comme dans le domaine de l'eau, de l'économie et du social, nous avons eu au cours de ces deux décennies. Nous avons eu cinq élections régionales en 2002, 2006, 2012, 2017 et 2022. Et donc, cinq Conseils exécutifs pour gouvernement régional avec quatre Chef commissaires différents. Nous avons aussi à chaque élection, différents membres, certains pour plusieurs mandats et certains pour moins. Je voudrais rendre hommage ici à tous ces hommes et à toutes ces femmes Rodriguais et Rodriguaises qui se sont engagés dans la politique avec tous le désir de servir l'île Rodrigues autonome. Nous avons tous contribué à notre manière à la construction de cette édifice qui reste encore à construire. Offrir un lendemain meilleur à nos concitoyens et léguer une île Rodrigues où il fait bon vivre à nos enfants.

Je voudrais rendre hommage, M. le président, ici aux membres qui ont servi notre auguste Assemblée mais qui ne sont plus malheureusement dans ce monde. Il y a M. André Lélío Roussety et Ismaël Valimamode, tous deux ayant servi brillamment comme commissaires. M. le président, 20 ans, ça n'arrive pas tous les jours et comme vous le savez, nous avons en tant que gouvernement régional, avec fierté et courage, préparé tout un programme pour la célébration des 20 ans de l'autonomie de Rodrigues. J'invite bien évidemment tous les respectés membres et vous-mêmes en famille à participer à toutes les activités qui sont organisées, la cérémonie protocolaire du 12 octobre et les autres activités et comme vous le savez, le Premier ministre, Pravind Jugnauth est dans l'île déjà et sera avec nous pour ces commémorations. J'invite aussi tous les anciens Chef commissaires, tous leurs adjoints, tous les anciens commissaires et tout leur membre à nous unir dans cette célébration.

M. le président, en 2002, il y a eu la culmination de certaines revendications politiques et qui ont conduit comme vous le savez, aux amendements constitutionnelles, créant un nouveau chapitre dans la constitution et le passage du *Rodrigues Regional Assembly Act* qui

/UNREVISED/

guide notre fonctionnement. Je salue aussi, M. le président, et nous leur remercions pour leur présence, vos trois anciens prédécesseurs qui ont servi cette Assemblée. M. le président, cette séance est une séance de conciliation et une séance de joie et j'invite de tout un chacun des deux côtés de la Chambre à prendre conscience de l'importance et la valeur que nous donnons à cette séance. Depuis 2002 à 2022, M. le président, comme je vous ai dit, il y a eu beaucoup de progrès à Rodrigues et j'aurai l'occasion d'y revenir. Mais j'aurais voulu revenir bien en arrière pour essayer à l'occasion de cette motion de présenter une partie de ce que nous comprenons de l'histoire et des événements ayant conduit à la mise en place de l'Assemblée Régionale de Rodrigues.

Et je voudrais dire que cette Assemblée Régionale de Rodrigues, elle est l'Assemblée régionale de tous les Rodriguais, de toutes les Rodriguaises et de tous les enfants de Rodrigues. C'est pour cela que le présent gouvernement régional, nous mettons de côté, les pratiques de discrimination. Nous ne discriminons envers personne. Et en tant que Chef commissaire à la tête du Conseil exécutif, je demande toujours aux commissaires de regarder le mérite de chaque dossier, de chaque décision qu'ils doivent prendre et de ne pas pénaliser les gens à cause de leur appartenance. Il faut mettre nos divisions derrière nous. Il faut grandir politiquement. Il faut avoir des campagnes électorales respectables et un dialogue entre tous les politiciens de Rodrigues. M. le président, nous considérons que le premier acte vraiment politique débute avec les tentatives de colonisation de Rodrigues malheureusement infructueuses.

François Léquât est venu à Rodrigues en 1691 pour essayer de fonder une colonie, une colonie de huguenot et nous savons qu'il n'a pas réussi. Il y a eu en 1809, M. le président, la prise de l'île par les anglais et nous avons jusqu'aujourd'hui, cette influence anglaise. La langue officielle est anglaise et nous avons été colonie anglaise jusqu'en 1968. M. le président, nous considérons qu'un des premiers actes politiques des Rodriguais eux-mêmes, c'est la pétition qu'ils ont adressée au Roi George V en 1915 demandant une plus grande reconnaissance pour les Rodriguais. Les 79 notables Rodriguais avaient en effet adressé une pétition au Roi George V, exprimant leur regret que Rodrigues n'ait pas été retenu comme district électoral. Et par conséquent, l'île n'était pas représentée au Conseil du gouvernement. Les autorités coloniales trouvèrent des explications pour esquisser ces demandes et assurèrent que le gouvernement de Maurice s'occupera de Rodrigues. Rodrigues, l'oubliée, M. le président. 1915, les Rodriguais qui adressent au Roi une pétition qui est restée sans réponse.

/UNREVISED/

M. le président, nous avons par la suite, différents évènements, certains ne sont pas répertoriés mais le prochain plus grand évènement et qui constitue l'un des faits majeurs de l'action politique des Rodriguais et des Rodriguaises, c'est l'affaire que Clément Roussety mai en 1967, une contestation juridique du fait que les Rodriguais n'avaient pas voté pour les élections de 59 et 63. Encore oubliée. Et Clément Roussety, un Rodriguais membre du PMSD d'alors entra une action en cours pour contester la validité des élections de 1959 et 1963 et il allait obtenir gain de cause. Il a fallu une *Order in Council* de la reine d'Angleterre pour régulariser les actions entreprises par les gouvernements issus de ces deux élections parce que ces élections étaient mal constituées.

Et c'est là aussi pour effet, M. le président, et c'est historique que les élections du 07 aout 1967 furent le premier à être organisées à Rodrigues parce qu'on n'avait pas organisé les élections. A Rodrigues en 1959 et 1963, en 1967, Clément Roussety obtint qu'on dissout l'assemblée législative et une nouvelle élection eut lieu et c'est le 07 aout 1967 que les Rodriguais votèrent pour la première fois. Pour dire les choses simplement, les autorités coloniales de l'époque n'étaient nullement intéressées à organiser les élections législatives à Rodrigues. L'action en cours de Clément Roussety... de régulariser les élections législatives à Rodrigues. Et, M. le président, nous savons ce qui s'est passé en 1967, à 96%, les Rodriguais votèrent pour le PMSD et à l'époque, voulaient d'une sorte d'association avec le pouvoir colonial. M. le président, ce sont des faits et ces faits sont inscrits dans l'histoire et il convient de les reconnaître et de les situer dans le contexte de l'époque.

M. le président, à l'issue des élections 1976 fut créé le ministère de Rodrigues avec l'objectif d'octroyer un ministère à Rodrigues. A partir de cette date, le ministère de Rodrigues fut le centre d'intérêt principal de l'action gouvernementale à Rodrigues. Beaucoup fut fait par les ministres de Rodrigues successifs pour sortir Rodrigues de l'état de sous-développement de l'époque. On note par exemple, la construction du premier port et du premier aérodrome, l'extension du réseau électrique, la construction d'école et des infrastructures de santé. Une sorte de convention non écrite fit de la sorte que le parti gagnant des élections à Rodrigues fut invité par le gouvernement élu à chaque fois à Maurice pour entrer au gouvernement. Il y a eu par la suite, M. le président, en 1992, la mise en place du Rodrigues Local Council qui fut un organisme non élu et donc, un organisme dont les membres étaient désignés et étaient désignés par le ministre de Rodrigues.

/UNREVISED/

Et en ce qui nous concerne, M. le président, il nous faut saluer l'effort de deux grands dirigeants mauriciens: Sir Anerood Jugnauth et M. Paul Raymond Bérenger qui à la suite de ce qu'on appelle l'accord MedPoint entre le MSM et le MMM en 2000. Ils promirent de donner le maximum d'autonomie à l'Assemblée Régionale de Rodrigues. Il y a eu l'amendement constitutionnel très important ajoutant et inscrivant l'Assemblée Régionale comme une institution constitutionnelle. Il y a eu le vote du *Rodrigues Regional Assembly Act*. Tous les partis qui ont existé à Rodrigues: en 1967, le PMSD revendiqué dans la constitution, il y avait les consultations constitutionnelles à Londres. Et si vous allez regarder les archives anglaises, il y a le PMSD de Sir Gaëtan Duval qui voulait inscrire premièrement, un droit de sécession pour Rodrigues, un vote de sécession après cinq ans qui voulait, et c'est un précurseur de notre autonomie d'aujourd'hui, instaurer une Island Council élu, M. le président.

En 1976, M. le président, il y a eu la création de l'OPR et M. Serge Clair a eu dans ses différents programmes électoraux, l'expression et la volonté de demander une certaine autonomie pour Rodrigues. Et nous voudrions saluer aussi son travail dans ce domaine. M. le président, Sir Anerood Jugnauth et Paul Raymond Bérenger a mené un don en 2001, la *Rodrigues Regional Assembly Act* et les amendements constitutionnels qui furent acceptés après une période de consultation. J'avais à l'époque, 26 ans et j'étais employé tout fraîchement dans le gouvernement comme économiste et j'avais eu l'occasion de participer à l'hôtel Cotton Bay au consultation avec l'ex et feu Robert.... Et comme vous le savez, M. le président, l'Assemblée Régionale a été mise en place en 2002 mais il faut dire sans la ténacité du personnage que nous connaissons de Sir Anerood Jugnauth, nous n'aurions peut-être jamais eu la version de l'autonomie de l'Assemblée Régionale aussi forte que nous avons aujourd'hui.

Nous aurions peut-être même pas eu la *Rodrigues Regional Assembly Act* parce que Sir Anerood Jugnauth l'a raconté, il a expliqué comment il y avait une réticence de la part de certains hauts conseillers sur les propositions d'amender la constitution et les pouvoirs à attribuer à l'Assemblée Régionale de Rodrigues. M. le président, tout Commissaire, tout Chef Commissaire, Chef commissaire adjoint qui a été membre du Conseil exécutif à un moment ou un autre, connaisse les difficultés, connaisse les défis à relever, connaisse les limites auxquelles nous devons faire face et c'est à nous de travailler, de valoriser pour que cette autonomie soit une autonomie vraiment, M. le président, et je crois vous en êtes partisan, l'autonomie fonctionnelle qui répond aux aspirations des Rodriguais, qui donne une bonne éducation, qui donne le logement, qui aide les gens à se débrouiller et qui crée de la richesse pour le partage

avec tout le monde. Tout un historique politique, M. le président, débutant des siècles en arrière et aujourd'hui, nous avons une Assemblée régionale, je répète, pour tout le monde.

M. le président, beaucoup de choses ont été faites dans le domaine du social, dans le domaine des infrastructures depuis 2002 par les tous les différents gouvernements régionaux. Je ne vais pas ici attribuer tel projet ou tel projet à tel gouvernement. Je réalise dans l'ensemble, M. le président. En 2002, M. le président, Rodrigues comprenait quatre collèges. Ce jour, nous avons huit collèges: Mont Lubin Collège, Terre Rouge Collège, La Ferme Collège et Songes Collège. En 2002, M. le président, il y avait 13 écoles primaires. Nous en avons aujourd'hui, 17. En 2002, M. le président, il y avait 3358 élèves au secondaire et 5169 en 2022. Le nombre de maisons d'habitations à Rodrigues, en 2000, était 9254 et en 2022, à 12141. Avant 2002, M. le président, il y avait 13 centres communautaires et aujourd'hui, nous en avons 14 même si certains ont fermé.

Le taux de *literacy*, d'alphabétisation, M. le président, en 2000 et 2002 était de 68.1% et 77,8%. C'est-à-dire, une progression de 9.7%. Le taux de mortalité infantile à Rodrigues, M. le président, était de 23.3 pour 1000 en 2002 et le taux de mortalité infantile en 2021 était de 16,0 pour 1000. Le nombre de véhicule *registered in Rodrigues for 2002 was 3556*. En 2021, nous avons 17966. M. le président, le nombre de vol d'avion par jour vers Rodrigues en moyenne, était de deux en 2002. En 2019 avant le COVID, le nombre de vol par jour à Rodrigues était près de cinq, 4.8 sur l'année. En 2002, il y avait 13617 travailleurs, *workforce* dont 9608 hommes et 4009 femmes. En 2021, il y avait 15700 travailleurs, 9200 hommes et 6500 femmes. Approximativement 12 centres communautaires ont été construits depuis 2002. Il y a eu la construction d'infrastructures sociaux et économiques importants.

Nous sommes fiers, M. le président, d'avoir construit le marché de Port Mathurin, maintenant une icône de Rodrigues en 2010. Il y a eu l'extension de l'aéroport de la piste. Il y a eu la rénovation et l'extension du terminal. M. le président, des centaines de kilomètres de *trackroad* ont été construit et depuis 2002, à travers les instruments législatifs, nous avons régulé le business, le commerce et d'autres activités à Rodrigues. Il y a eu les *Trade and Licensing Regulations* et nous avons eu de notre côté, les *Tourism Regulations* qui régulent aujourd'hui, l'opération des tables d'hôtes, des maisons d'hôtes, de tous les business touristiques. En 2006, M. le président, il n'y avait aucune loi pour interdire la pêche de bambara et on ne pouvait pas légalement empêcher les gens de pêcher. Nous sommes venus avec une loi pour le faire. En 2006 quand nous sommes venus, M. le président, il y avait près de 2000+

/UNREVISED/

personnes âgées qui avaient la carte de pêcheur et qui avaient perdu en quelque sorte, leurs allocations dû à la révision nationale, les critères d'allocation.

Et nous sommes venus avec le *Fishermen Retirement Scheme* et tous ces gens ont eu au-delà, au-dessus de Rs25000 pour se retirer de la mer. Aujourd'hui, ces gens sont à la retraite et ne vont plus en mer. Il nous faut, M. le président, comme j'ai dit toujours, oser utiliser cette autonomie pour faire progresser le pays, M. le président. Nous avons aujourd'hui, des institutions dont nous sommes fiers. Nous avons la RodClean, M. le président, qui fut un des premières compagnies que nous avons créées et que nous avons optimisées. Mon adjoint aujourd'hui et à l'époque, mon conseiller, M. Mustapha Jeetoo, nous avons réalisé que nous pouvions faire de grandes économies en employant nos propres travailleurs, en achetant notre propre machine. Aujourd'hui, RodClean fait vivre près de 200 personnes, 200 familles Rodriguaises sur une base permanente et nous avons confirmé récemment, M. le président, dans leur travail.

RodClean aujourd'hui a deux camions compacteurs, plusieurs autres camions et ils ont maintenant des camions avec des bennes qu'ils peuvent laisser sur place et par la suite, passer et ramasser. Et nous allons continuer à innover dans le domaine de la collecte des ordures, M. le président, mon adjoint, nous-mêmes et toute l'équipe pour que nous luttons contre la pollution de par les déchets solides. Nous avons beaucoup de défis, M. le président, et nous entendons les relevés. M. le président, dont le défi, je me tourne vers les défis de Rodrigues, M. le président, c'est d'assurer le développement durable pour que l'île survive et l'île devienne vraiment un modèle de développement écologique Nous reconnaissons, M. le président, la fermeture des trucs comme la pêche à l'ourite, le sac en plastique, les règlements. Ce sont des réalisations et il ne faut pas s'en arrêter là.

Sur le plastique, nous avons toujours énormément de plastique. Nous avons interdit les sacs en plastique à usage unique. Mais j'ai toujours dit ce n'est qu'une petite partie du volume de plastique qui arrive à Rodrigues. Et aujourd'hui, nous devons réfléchir sur l'avenir et voir comment trouver des solutions pour que le plastique, les bouteilles en plastique d'eau, de boissons gazeuses, toutes sortes de bouteilles, toutes sortes d'emballages en plastique ne se retrouvent pas dans la nature ou sur le dépotoir de Roche Bon Dieu. Il faut prendre cela au sérieux. S'il faut interdire, il faut trouver des solutions. Il faut écraser le plastique, compacter et réexporter mais il faut des solutions. Il y a l'huile lourde, M. le président, venant des vidanges

des véhicules. Il y a l'emploi, M. le président. Il faut trouver des emplois pour nos jeunes. Il faut inventer, être créatif. Il y a l'éducation et la formation.

Nous voulons pousser nos jeunes au-delà de Rodrigues à avoir des formations poussées dans tous les domaines, à travailler à l'étranger et à ramener leur argent à Rodrigues. Parce que le monde est au pieds des Rodriguais et il faut être honnête avec les jeunes Rodriguais qu'il n'y aura pas dans le moment assez de travail parce que l'île est petite. Les entreprises et les opportunités de travail sont limités et ce n'est pas nous qui pouvons dans un certain sens, créer 10000 emplois pour le nombre de jeunes. Nous avons une population majoritairement jeune. Nous faisons de notre mieux. Nous encourageons tout le monde mais il faut professionnaliser, structurer les jeunes qui veulent se lancer dans des emplois et des entreprises durables, M. le président. Il y a le défi de l'eau, M. le président. Beaucoup a été fait. Nous ne blâmons personne aujourd'hui. Beaucoup d'argent a été mis dans l'eau mais le résultat n'est pas ce que nous escomptons.

Le résultat n'est pas ce qu'il faut pour donner à la population aujourd'hui, une bonne alimentation en eau. C'est pour ça qu'il nous faut réfléchir sur l'alimentation en eau et le défi, un de nos principaux défis, c'est l'alimentation en eau. C'est pour ça que je regrette, M. le président, qu'on ait fermé la *Rodrigues Water Company* en 2012. Et je reconnais qu'ils ont remis la RPUC et nous avons gardé la RPUC. Nous l'avons structuré. Nous avons aujourd'hui, un ingénieur de calibre, un administrateur d'expérience en la personne de M. Claude Wong So qui produit déjà des résultats. Le dessalement de Pointe Coton qui était en panne depuis plusieurs mois, nous l'avons réparé. Nous transférons le dessalement de Baie Malgache, les deux unités ailleurs, Pointe Coton et Songes et à Anse aux Anglais pour satisfaire la population et nous sommes en négociation avec plusieurs partenaires.

Pas plus tard que cette semaine, nous étions à La Réunion au Tampon avec l'ingénieur du Tampon, M. Boyer et qui a mis en place lui-même avec les financements européens, des retenues collinaires bien encourageantes et spectaculaires. Il nous a dit et il assure que cela peut se faire dans des endroits comme Anse Baleine. Mais c'est à nous de travailler. C'est à nos techniciens de travailler. C'est au ingénieur de travailler et c'est aux politiciens à travers cette Assemblée, de faire les bons choix. C'est pour cela que j'ai confiance dans la Rodrigues Public Utilities Corporation que nous installerons des compteurs, que nous rénoverons tout le réseau d'eau à Rodrigues et que d'ici, la fin de ce mandat, nous aurons des résultats très probants, M. le président. C'est pour ça que nous voulons vivre cette fierté rodriguaise.

/UNREVISED/

Aujourd'hui, vous avez des décideurs qui n'ont pas peur et on essaye de développer et on a développé malgré certaines réticences initiales, une bonne relation avec le Gouvernement central. Le Ministre de l'eau, le Ministre Lesjongard, il est venu. Le Premier ministre est là et nous avons une bonne relation de travail avec eux à Maurice. M. le président, pour mes souhaits et mes conclusions, quand on a 20 ans, on a l'intelligence et la jeunesse d'esprit mais on doit aussi planifier l'avenir. C'est pour ça que chaque Rodriguais/Rodriguaise, nous devons planifier notre avenir, que les enfants doivent être sérieux à l'école, que les apprentis doivent être sérieux à l'école, que les apprentis doivent être sérieux, que chaque Rodriguais/Rodriguaise/jeune doit avoir un projet, un plan de vie et avoir les moyens pour réaliser ce projet.

C'est cela le rêve, M. le président, de l'île Rodrigues autonome. Je souhaite comme aujourd'hui, une transformation de la classe politique, que les meilleurs Rodriguais et Rodriguaise, les techniciens s'engagent en politique pour qu'on ait des décisions d'envergure et les meilleures décisions sont prises. M. le président, à l'occasion de ces 20 ans de l'autonomie de Rodrigues, le Conseil Exécutif a tenu à marquer la contribution et les réalisations importantes, historiques et valables, courageuses de plusieurs personnes. Les natifs de Rodrigues mais aussi les actifs de Maurice, M. le président, parce qu'un pays ne se construit pas tout seul. Un pays se construit avec la collaboration de ses citoyens à Rodrigues, à Maurice et d'ailleurs. J'avais de la population à ne pas polémiquer, M. le président, à reconnaître à juste titre la contribution de tous ces Rodriguais.

On n'a pas pu certainement nommer tout le monde nous avons décidé de donner à certaines rues, certaines places, certaines écoles, certains bâtiments publics le nom de certains Rodriguais est le nom de certaines personnes que je considère Rodriguais mais qui sont des natifs de Maurice et qui ont œuvré pendant ces 20 ans pour que cette autonomie... La première personne que je vais citer, M. le président, c'est *Sir Anerood Jugnauth*, qui comme je vous ai dit a été le père constitutionnel parlementaire. Il se peut qu'il y ait d'autres pères de l'autonomie de Rodrigues.

C'est lui qui s'est mis debout en 2001, je crois que c'était le 20 novembre 2001, pour présenter le *Rodrigues Regional Assembly Act* contre certaines réticences, je vais vous expliquer, de certains qui ne voulaient pas qu'autant de pouvoir aille vers Rodrigues, qui ne voulaient pas qu'on ait une assemblée parlementaire, mais que lui, il y a eu le courage de foncer et de dire c'est ça ce qu'il veut, il faut faire ça. Vous connaissez son style. Et c'est pour ça

/UNREVISED/

qu'on a décidé, M. le président, et je demande le support des membres de l'opposition et de toute la population une grande reconnaissance *pour Sir Anerood Jugnauth*.

On va lui nommer modestement la place de l'ancienne gare à Port Mathurin, ceux qui connaissent l'ancienne gare du côté de Mme Vespa et la place sera désormais connue comme le *Sir Anerood Jugnauth Square*. M. le président, quand je suis entré en politique, il y avait un monsieur qui à chaque fois présidait les réunions et qui a eu une grande expérience politique et une grande sagesse politique. Il y a M. Marioline Spéville, Joseph Mariolin Spéville. On va donner son nom à l'école du gouvernement de Grand La Fouche Corail.

(Applause)

M. le président, Rodrigues a perdu un athlète d'envergure olympique, premier Rodriguais à être aux Jeux Olympiques aux États-Unis et qui par la suite, a contribué grandement, énormément de développement du sport. Avec l'accord de son épouse et de ces enfants, nous allons donner le nom de M. Jean Daniel André au stade de Camp du Roi.

(Applause)

For outstanding performance in athletics and contribution in the field of sports and youth development. Nous n'oublions pas, M. le président, c'est 79 notables Rodriguais qui avaient adressé cette pétition en 1915. La place du quai là où il y a le monument aux engagés Rodriguais sera connu désormais comme la place de la pétition de 1915.

(Applause)

M. le président, comme j'ai dit, nous saluons aujourd'hui, tous ces Rodriguais et Rodriguaises qui ont contribué de par leurs engagements dans la politique à l'avancement de Rodrigues. M. France Félicité, nous donnerons son nom au collège de Mont Lubin.

(Applause)

Mme Marie Graziella Genave, Miss Fifi, la mère de l'ancienne *Deputy Chairperson*, Mme Lordana Meunier. Son nom sera désormais attribué à l'école communautaire de Anse Quitor.

(Applause)

/UNREVISED/

M. le président, la route de Nassola, la route qui mène vers Nassola sera connue désormais en l'honneur du grand instituteur, M. Jean-Marie Perrine. Marie Jean Perrine, pardon, M. le président. M. le président, nous avons aussi malheureusement perdu deux grands sportifs et je dirais dans les circonstances tragiques. Nous donnerons le nom de Marlon Chevery, Fano au terrain de football de Baladirou.

(Applause)

Et le terrain de football de Rivière cocos portera désormais le nom de Jean Elvis Pasnin, footballeur qui a disparu récemment.

(Applause)

M. le président, je vais m'arrêter là et comme j'ai dit, c'est une motion commémorative et j'invite les membres à prendre conscience de cela et à reconnaître la contribution et la valeur de tous ceux qui ont œuvré non seulement j'ai dit depuis 2002 jusqu'à 2022 mais en remontant l'histoire, remémorant eux-mêmes de leur premier pas ici, j'ai été ici de 2002 à 2017. J'ai été par la suite *kicked off* 2017 à 2022 en 2022, je suis revenu. Et on peut être *kicked off*, M. le président, n'importe quand, vous, moi, n'importe qui et c'est cela, M. le président, je demande aux membres de servir l'Assemblée régionale avec dévouement. Vous ne savez pas qu'est-ce qui vous attend à l'avenir. On m'avait donné pour être «mort politique», aucun espoir politique de revenir. J'ai eu beaucoup d'ennemis mais je suis revenu et je reviendrai.

M. le président, un dernier mot. La contribution de tous les fonctionnaires, des tous ces hommes et ces femmes qui dans l'ombre ont travaillé, qui travaillent chaque vendredi pour qu'on ait tous les papiers du Conseil Exécutif alors que nous, on part à la maison et qu'ils continuent de travailler, à ceux qui vont distribuer ces papiers, à votre personnel, au *Clerk* de l'assemblée qui a un rôle très important et comme vous savez, nous avons au début des *clerks* de Maurice. Aujourd'hui, nous avons un très grand honneur d'avoir deux dames *Clerk* et *Deputy Clerk*. M. le président, nous avons les médecins Rodriguais, Mauriciens, étrangers, des infirmiers et tout le monde qui s'est œuvré pendant la COVID pour aider la population.

Tous les enseignants, M. le président, les enseignants du pré-primaire, du primaire, tous les travailleurs manuels, les gens qui travaillent à l'aviation civile, à la météo, à l'agriculture et aussi, M. le président, toute la communauté, des personnes qui travaillent dans le secteur privé. On rend hommage à tous ces travailleurs privés, publics et on rend hommage aussi à ceux qui

/UNREVISED/

nous ont quittés, la famille. On rend hommage aux personnes autrement capables, à leurs parents et nous les invitons à célébrer ces 20 ans de l'Assemblée régionale avec nous. Merci, M. le président.

(Applause)

**INTERVENTION OF MINORITY LEADER
MRS R.M.F. GASPARD PIERRE LOUIS, C.S.K.**

The Minority Leader: M. le président, permettez-moi d'abord de vous féliciter pour votre message au début de cette session spéciale et une fois n'est pas coutume, permettez-moi de féliciter aussi le Chef commissaire pour son message en cette période un peu historique et spéciale où nous célébrons les 20 ans de l'autonomie de Rodrigues. Nous voilà réunis pour la deuxième fois, M. le président, pour une session spéciale autonomie après 2020 pour nos 18 ans de célébration. Je vous remercie de poursuivre cette action qui doit devenir désormais une tradition.

M. le président, avant d'aller trop loin, je souhaiterais vous transmettre le bonjour de Serge Clair, le Chef commissaire sortant, et ces remerciements pour l'invitation que vous lui avait faite, et surtout ce désir qui vous anime, qui vous a animé, vous le Chef commissaire et l'Adjoint, pour qu'il soit avec nous cette après-midi. Et il a fait le choix de nous suivre en direct à la télévision et je le salue au passage.

M. le président, il a aussi émis son souhait, il m'a dit de transmettre ses meilleurs vœux pour une belle session d'Assemblée cette après-midi et pour une autonomie qui continue de mettre l'homme et la femme rodriguaise au centre de son développement.

On se rappellera que 2021, Rodrigues n'a pas pu commémorer dignement les 19 ans de l'autonomie en raison de la pandémie COVID-19. Aujourd'hui les 20 ans de l'autonomie se fête après une longue marche de 25 années des hommes et des femmes de Rodrigues. 20 ans depuis que notre capacité et notre identité ont été finalement reconnu et nous sommes reconnue comme un peuple à part entière.

Le combat pour l'autonomie, qui fut une étape marquante de notre histoire politique, a été l'affirmation d'une expression forte, ferme, constante et cohérente des hommes et des femmes animaient du désir légitime de prendre en main leurs destinées, notre destinée.

Oui, M. le président, le Chef commissaire a parlé longuement de l'histoire politique. L'histoire reste l'histoire, qu'on le veuille ou pas. On a pas à en rougir, on a pas à être jaloux,

/UNREVISED/

on n'était pas là, on respecte l'histoire. C'est pour cela que je pense qu'il faut tous ces hommes et toutes ces femmes qui depuis beaucoup de temps, des années, des décennies ont toujours œuvrés dans l'intérêt de Rodrigues. Je pense qu'il faut sans aller dans les détails, pour ne pas répéter le Chef commissaire, saluer ces hommes qui ont fait un acte de bravoure en 1915, ceux qui ont luttés pour le droit de vote des Rodriguais en 1967, la création du parti Rodriguais de Basile Allas ou du parti du Peuple Rodriguais de Soopramanien Sooprayen et de Zavier Prudence. Nous notons aussi la présence du PMSD à l'époque à Rodrigues, la Parti Mauricien Sociale-Démocrate. De Sir Gaëtan Duval, finalement à un moment contester par bon nombre de Rodriguais, qui pensaient qu'il trouvait que celui-ci a servi le peuple et nous prenait pour des idiots. C'est toujours l'histoire, il faut le répéter. C'est ce que les gens ont vécus.

A la création de l'OPR en 1976, nos parents, nos grand parents, les nombreux militants des premières heures dont une bonne partie est déjà parti. Et là, je pense à M. Noël Colin de Eau Vannée, qui nous a quitté hier soir, qui était parmi ces personnes qui choisissait Serge Clair pour être le leader de l'OPR. Cette action du choix de Serge Clair à l'époque, marquait ainsi une des premières actions du Rodriguais à pratiquer la démocratie participative, qui doit être aujourd'hui, un pilier important de cette autonomie que nous célébrons.

Sa force de caractère, sa connaissance de la situation politique et géopolitique, sa connaissance et son intérêt pour les vécus des Rodriguais - les grands-parents nous parlent toujours de radio-inter, micro-inter, entre autres furent les raisons principales du choix de Serge Clair comme le leader de l'OPR.

Serge Clair et l'OPR souvent incompris par beaucoup pour le combat qu'il menait au côté des Rodriguais, lui a valu pendant longtemps le titre d'anti-mauricien. M. le président, j'en parle parce qu'on ne peut parler de l'autonomie sans parler de l'histoire de l'OPR. N'en déplaie parfois certains, cette homme a tout quitté, même sa soutane, on l'a critiqué pour ça, et a consacré sa jeunesse voire toute sa vie pour ce pays Rodrigues, qu'il a toujours aimé. Et, malgré la défaite de 1976, Serge Clair et ces collaborateurs ne se découragèrent pas. Ils continuaient de se nourrir de ce désir de l'autonomie de l'île et se laissait habiter par cet esprit *d'empowerment* du Rodriguais et de la Rodriguaise. C'est ainsi que les grandes personnes nous racontent que des rencontres formation à travers Rodrigues étaient organisés et c'est ainsi aussi qu'on a eu le journal 'L'Organisation' que beaucoup d'entre nous, de ce côté ou de l'autre côté, nous avons lu pour informer et éduquer la population sur des nombreux sujets.

Le 12 octobre 2022, c'est l'occasion pour nous, de nous arrêter pour voir d'où nous venons et pour voir, pour réfléchir où nous devons aller. *'Ene lizie lor le passé ene lizie lor l'avenir.'* Si notre Leader Serge Clair pouvez prendre la parole ici en ce jour, il nous aurait rappeler les mots de Sir Anerood Jugnauth lors du *meeting* du 19 mars 1982 où Sir Anerood Jugnauth disait ceci, je cite :

'Nou nou pensé ki nou ban frer ek ser dan rodrig zot enan capacité, bizin done zot locazion pou ki zot ocupe zot zafer parski zot a rodrig ici, zot mieux kalifié pou koné ki zot ban besoin, ki zot ban priorité.', fin de citation.

M. le président, le Chef commissaire l'a mentionné, il y a eu divers ministres de Rodrigues et là dans cette vision de l'OPR, je vais aussi saluer la contribution de ces divers ministres de Rodrigues, à savoir, Serge Clair, France Félicité, Benoit Jolicoeur, il y a eu, l'Honorable Von-Mally, à l'époque aussi. Ce sont ces personnes qui ont toujours partagé à leurs manières leurs rêves de voir Rodrigues avancer.

L'OPR au divers gouvernements a toujours eu le souci de travailler pour que ce rêve d'autonomie prend forme. Et, c'est comme ça qu'on a eu tout le processus de Rodriguanisation donc nous sommes plus que fier, un processus qui se doit de continuer avec l'autonomie en vue de sa consolidation. L'OPR au gouvernement a beaucoup lutté pour que des opportunités d'étude soit possible pour nos jeunes. La mise en place du Rodrigues Local Council, le Chef commissaire la mentionné la mise en place de ARL à l'époque.

Pour revenir à l'autonomie, a la loi votée. M. le président, je ne vais encore pas répéter ce que le Chef commissaire a dit par rapport à la loi introduite et votée en novembre 2001. Je dois vous dire que les vrais Rodriguais, les vraies Rodriguaises étaient vraiment heureuses, joyeux, que cette loi a été votée à l'unanimité et bien sûr vous étiez parmi ces personnes qui avaient votés, au côté de Serge Clair, de Nicolas Von-Mally et de Alex Nancy.

M. le président, il faut aussi, au risque de répéter, mentionner la contribution indéfectible de feu Antoinette Prudence et de l'ex-Juge Robert Ahnee, par rapport à l'élaboration, leurs contributions pour l'élaboration de cette loi, et bien sûr aussi nous apprécions le fait que ces personnes de bonne volonté, comme Sir Anerood Jugnauth, l'Honorable Paul Berenger ont eu l'idée que cette autonomie soit ancré dans la Constitution. C'est une belle chose pour Rodrigues.

C'est vrai, M. le président, le Chef commissaire s'est voulu conciliant cette après-midi, en parlant de l'autonomie, au risque d'avoir un double langage. Quand on voit ce qu'on a vu

/UNREVISED/

récemment sur la contribution de Serge Clair. Mais je le remercie. Il n'y a pas que Serge Clair, on le reconnaît. Le sujet d'actualité brûlant en cour a fait que tous ceux qui connaissent l'histoire ont été forcé à venir parler de nouveau de la contribution de ces trois grands hommes pour l'accession de Rodrigues au statut d'île autonome. Je mentionne encore une fois, le Premier ministre d'alors, Sir Anerood Jugnauth, l'Honorable Paul Berenger, qui était adjoint au Premier ministre et Serge Clair qui a lutté pour cette autonomie – parce que ce n'était pas un cadeau qu'on nous donnait, c'était une lutte qu'on avait fait et on a reconnu cette lutte.

Permettez-moi, M. le président, de me joindre au Chef commissaire, pour rendre un hommage à tous ces hommes et toutes ces femmes qui ont siégés ici à l'Assemblée Régionale et qui ont servi l'île Rodrigues autonome. Je rends hommage à la première équipe d'élus, d'homme et de femme de 2002. J'ai une pensée pour tous ceux qui étaient au Conseil exécutif à l'époque, qui avaient cette responsabilité de mettre en place ces commissions. Je vois ici, je le salue, le premier Chef commissaire de Rodrigues, M. Daniel Spéville.

(Applause)

Dans le Conseil Exécutif il y avait mon collègue du jour, M. Nicolson Lisette. A l'époque, il y avait le Minority Leader, qui est aujourd'hui Chef commissaire, je vois le doyen de l'Assemblée Régionale, il ne l'a jamais quitté, il est toujours là, l'Adjoint au Chef commissaire.

(Applause)

M. le président, grâce à l'autonomie, nous sommes fiers d'avoir aujourd'hui notre chant patriotique 'Se pou sa', que nous avons d'ailleurs fredonné pour la première fois dans cette Chambre en 2018 pour les 16 ans de notre autonomie, à l'initiative de la Présidente d'alors, Madame Angela Spéville, que je vois aussi ici. L'hymne aux bâtisseurs, chanter pour la première fois en 2003, nous rappelle que le peuple a été au centre de ce combat de l'autonomie. Le Rodriguais et les Rodriguaises en sont les bâtisseurs.

Guider par le même sens de patriotisme et de gratitude, nos grands-parents et parents ont voulu érigaient de leurs mains un monument pour que les générations futures comprennent et se remémore de leurs combats du parcours historique de Rodrigues. Je parle ici du monument de l'autonomie de Malabar.

Conciliant comme il le veut, mais le Chef commissaire - M. le président, je dois le rappeler que dans le cadre de cette célébration des 20 ans a commis l'erreur monumentale de ne pas inclure ce monument fait par les Rodriguais et Rodriguaise à Malabar. Ce n'est compris dans le programme.

Pour nous c'est comme un refus de reconnaître l'effort, le sacrifice et la contribution de ces bâtisseurs, M. le président, dans la célébration de ces 20 ans. Dessus je vais dire 'foul' voire même 'carton rouge'. Et, M. le président, nous allons le faire, nous allons honorer la mémoire de ces bâtisseurs et nous espérons que le Leader de l'OPR pourra nous accompagner pour ce dépôt de gerbe symbolique.

De plus, M. le président, je suis vraiment content que le Chef commissaire aujourd'hui a étendu l'invitation à nous tous. On a été invité, on a eu des cartes. Bien sûr, c'est la pratique courante. Mais, M. le président, *Ene regar lor le passé ene regar lor l'avenir. Nou pas kapav fet lotonomi zis kan nou dan pouvoir.*

M. le président, c'est le reproche que je fais. Combien de fois, quand on était au gouvernement les 10 ans, je vais poser la question - combien de fois les membres de l'opposition d'alors étaient venus célébrer la fête de l'autonomie, M. le président ? On est patriote ou on ne l'est pas ! On aime l'autonomie, l'opposition, citoyen simple ont doit célébrer cette autonomie, M. le président. *Ban zenes pou dir Bondié pé get zot.*

M. le président, toujours dans le souci de préserver les symboles de l'autonomie de Rodrigues, Madame Rose de Lima Edouard Ravina, alors commissaire de la Culture avait dirigé la préparation des règlements en vue de protéger notre armoirie et l'hymne aux Bâtisseurs. Je souhaite que le gouvernement continue à militer pour faire voter ces règlements et ainsi protéger davantage nos acquis.

M. le président, avec le souhait du peuple, nous avons formulé à plusieurs reprises la demande pour que Rodrigues soit doter d'un jour férié, le 12 octobre et, nous y croyons. Et même, dans l'opposition nous allons rester fidèle à ce combat parce que pour nous ce sera un symbole fort pour une meilleure reconnaissance de Rodrigues et de son peuple dans la République de Maurice.

Le 12 octobre nous devons aussi célébrer les grandes avancées permises grâce à l'autonomie. Avant l'autonomie tout le pouvoir était concentré sur un homme, le Ministre de Rodrigues qui s'occupait de tous les dossiers, la santé, l'infrastructure publics, les PME, l'éducation. Aujourd'hui, grâce à l'autonomie, nous avons sept commissaires responsable de 47 domaines de responsabilité. Ce qui veut dire, une démocratisation et un partage de pouvoir et de responsabilité concernant les affaires de Rodrigues. Nous avons demandé, à l'époque, à Sir Anerood Jugnauth, de considérer notre demande pour un huitième membre du Conseil Exécutive pour une meilleure répartition des dossiers. Il faut continuer cette négociation. A

/UNREVISED/

l'époque, il était plus ou moins favorable. Nous avons grâce à l'autonomie notre Conseil Exécutif, qui nous permet de prendre du temps chaque vendredi pour discuter dans le fond des affaires de Rodrigues.

Aujourd'hui, pour les 20 ans, on se doit de regarder l'avenir. Serge Clair nous aurait demandé que sera Rodrigues dans 5 ans, 10 ans, 20 ans, 50 ans. Dès fois, j'entends le Chef commissaire mentionnait ça à la radio. J'écoute la radio, M. le président, comme tous Rodriguais patriote. Nous avons le devoir d'aller encore plus loin pour consolider cette autonomie que nous avons acquis en 2002. D'ailleurs, pour marquer les 18 ans de l'autonomie, nous avons choisi le thème – *'Ensam nou ale encor pli loin'*. Et, pour les 19 ans de l'autonomie nous avons choisi le thème – *'Pep Rodrig la force l'autonomie'*. C'est pour ça, que je me joins aussi au Chef commissaire pour féliciter et remercier tous ces hommes et toutes ces femmes de bonne volonté à Rodrigues, les fonctionnaires, les entrepreneurs, les pêcheurs, les agriculteurs, dans tous les domaines de la vie de Rodrigues – vous êtes la force de l'autonomie, cette responsabilité de la faire grandir est aussi la vôtre.

En parlant d'aller encore plus loin, M. le président, je voudrais concrètement dire que de par notre expérience nous croyons après 20 ans de l'autonomie prenant en compte la situation du jour – le Chef commissaire a parlé des jeunes, il est important que nous travaillons pour que nous ayons la responsabilité de l'éducation conférer totalement à Rodrigues. Parce que tous les Commissaires, je suppose, beaucoup de personne qui réfléchissent, ils croient que si on veut mieux définir les orientations, par rapport à nos besoins en terme de ressource humaine pour répondre à notre réalité, on a besoin de revoir dans le fond l'éducation qui est donné à Rodrigues.

Grace à l'autonomie, nous avons eu une meilleure représentativité des femmes au parlement, ceci avec les règlements votaient ici par le gouvernement régional OPR en 2016. Je profite pour rendre hommage à feu Zita Jean Louis, jusqu'ici la seule député nationale femme venant de Rodrigues qui a aussi contribué à ce que nous sommes devenus aujourd'hui.

M. le président, je ne vais pas être long, je dois vous dire combien je suis fière et je me sens privilégiée d'avoir l'opportunité de servir au sein de cette l'Assemblée Régionale 2006. Je suis fière d'appartenir à un parti Rodriguais qui a marqué l'histoire de Rodrigues depuis sa création.

M. le président, l'OPR est une école politique, même si parfois on parle d'endoctrinement – si je suis endoctriné, je suis fière de ce que je suis. M. le président, il faut

/UNREVISED/

le reconnaître, il faut être courageux pour pouvoir ce le dire – Serge Clair est le père de cette autonomie que nous célébrons le 20 octobre 2022.

(Applause)

Le 12 octobre 2022, j'ai dit le 20 octobre 2022, les 20 ans. Il me faut vous dire cependant combien il est chagrin quant à chaque fois il entendit que nous n'avons rien fait pendant 10 ans.

M. le président, le Chef commissaire a voulu aujourd'hui dire quelques mots. Mais toujours on voit cette tentative de vouloir minimiser ce que les autres ont fait et de gonfler ce que nous on a fait. Ce n'est pas la consilience, M. le président. Je dois vous dire que moi dans le cadre de cette autonomie je suis d'autant plus fière que l'OPR continue de marquer l'histoire en demeurant, qu'on le veule ou pas, le plus grand parti de Rodrigues, en ayant nommé une première femme Présidente de l'Assemblée Régionale, en la personne de Madame Angela Spéville et une première femme Minority Leader.

(Applause)

M. le président, je vais peut-être avoir une petite note un peu salée mais je vous dis franchement, dès fois je n'ai rien contre des gens personnellement, surtout pas. Souvent me pose la question et surtout en cette période parce que célébrons les 20 ans de notre autonomie. L'autonomie, le désir de Rodrigues de prendre en main sa destinée, de changer la situation de ce qui était avant et aujourd'hui, je me dis – ça il y a une chanson qui parle des enfants et où ils posent des questions à leurs grands-parents. Je me demande quelle sera la réponse de beaucoup quand demain leurs petits-enfants leurs poseront la question : « Dis grand-père ou grand-mère, comment se fait-il qu'après plus de 45 ans le parti Mauricien Sociale-Démocrate fasse parti de l'Assemblée Régionale dans le cadre de l'île Rodrigues autonome ? Manquait-il de parti rodriguais dans notre île, M. le président ?

Ceci dit, M. le président, je tiens aussi à rendre un vibrant hommage à tous ces hommes et ces femmes qui ont servi l'Assemblée Régionale ici. Je vois les trois *past Presidents*, tous désignaient par l'OPR, à la base. Moi aussi, j'ai une pensée pour le feu Ismaël Valimamode, un collègue hors pair avec qui j'ai eu le privilège de travailler, feu André Lélío Roussety, qui se faisait partie du premier Conseil Exécutif. Et, bien entendu, vous l'avez dit aussi au départ, il faut aussi remercier toutes ces hommes et ces femmes, politiciens ou non, politiciens, parlementaires de Rodrigues et de Maurice et même d'ailleurs qui eux aussi contribuent à faire

/UNREVISED/

avancer la cause de cette l'autonomie de Rodrigues. Et, je salue ici l'Honorable François, PPS et l'Honorable Léopold, les membres actuels du Parlement National.

Je termine en souhaitant longue vie à notre autonomie. Je dois dire au Chef commissaire, juste par rapport au nomination qu'ils ont fait dans le cadre de cette autonomie, que ça a été toujours une pratique courante de reconnaître la contribution des politiques mais aussi des hommes d'actions. Je me souviens, on a nommé le Gymnase de Le Chou au nom de Dafflorence Edouard, un jeune athlète à l'époque. On a nommé l'école de Mangues au nom de Fock Seng Ho Tu Nam, un travailleur social hors pair. On a nommé le collège de Songes et de Le Chou. Songes, c'est André Lélío Roussety et Le Chou, Ananias André, Antoinette Prudence, Human Resource Development Centre. Donc, c'est une pratique courante en vue de reconnaître et de saluer la mémoire de ceux qui ont contribué pour l'avancement de Rodrigues.

Je souhaite que nous nous engageons tous à continuer à faire de l'île Rodrigues autonome un exemple dans la République et dans le monde comme l'aurait dit Serge Clair – « *N'ayons pas peur, ayons le courage de le dire. L'autonomie de Rodrigues, c'est l'autonomie pour tout le peuple, l'assemblée, l'autonomie pour tout le peuple, mais soyons courageux pour dire que c'est le combat de l'OPR, c'est très important.* » *A nou amen Rodrig ver ene nouvel horizon.*

M. le président, je ne manquerais pas de souhaiter la bienvenue au Premier ministre de la République de Maurice, qui nous fait une fois de plus l'honneur de sa présence. Après 2020, il était venu pour les 18 ans pour célébrer avec nous notre fête. Je remercie tous ceux et toutes celles qui nous suivent à travers la radio et la télévision et je souhaite bien évidemment, une très bonne fête de l'autonomie à toutes et à tous et bien entendu à vous, M. le président, et à tous ceux qui sont présent ici, cette après-midi. Merci.

(Applause)

Mr Chairperson: Yes, Commissioner Agathe.

**INTERVENTION OF MS. MARIE CHRISTIANE AGATHE,
COMMISSIONER FOR WOMEN'S AFFAIRS AND OTHERS**

Ms Agathe: Mr Chairperson, Sir, respected Members, distinguish guest, greetings. 20 years ago, Rodrigues acceded to the status of Autonomous Island. At that time, I was a young adolescent girl full of dream. One of these dreams was the idea of serving the island. I can still

recall my first celebration of Rodrigues Day at Le Chou College, and the zeal on faces of the population around the island.

Mr Chairperson, Sir, today all the efforts and fights of our elders, for the Rodrigues cause, are bearing its fruits and I can proudly say that the fruits of the tree of autonomy is here in the house today on either side. Various motions and important subjects have been debated in this august House, and most of them had influenced the life of our fellow Rodrigues, some even had been the changing point or life changing course for many. Our ability to take our own decisions on economic, social and cultural aspect had contributed a lot in the socialisation process of the island.

Mr Chairperson, Sir, today I want to express my sincere thanks to all politicians who seated in this House and took decisions for the welfare of the population. I thanked them all, for their time and devotion toward the cause of the island. My thanks today also go also to late Sir Aneerod Jugnauth and companies who believed in the capacity of Rodrigues to take their destiny in their hands.

Mr Chairperson, Sir, after 20 years, a lot has been done, but we have to remain focus for further improvement of lifestyle of Rodrigues. The victory of 27 February 2022 shows that Rodrigues has also acquired some strong political maturity. My appreciation goes to them, all those Rodrigues who prioritised changes over quiescent politics.

Mr Chairperson, Sir, the political resiliency of the population has helped in the improvement and consolidation of our autonomy. The number of young people involved in politics kept on increasing along years. A sign that our youth is conscious of challenges ahead and ready to be in the hot seat.

Mr Chairperson, 20 years is not 20 days nor, 20 minutes, but what we have achieved is herculean, but the worksite is titanic. Being part of the team engineering the future we want, is quite a personal achievement, and being youth in politics shows the pathway toward the future to be.

Mr Chairperson, Sir, along these 20 years, the social, economic, political and environmental scenery of Rodrigues have been constantly changing. Rodrigues had undergone, bridled and orderly growth achieved under strongman-ship and leadership leading to self-fulfilment of Rodrigues. In almost every sector of the island, emergence of leaders of calibre had helped the Island to sail through tumultuous time such as COVID-19 pandemic, extreme bad weather condition like, cyclones and drought.

/UNREVISED/

Mr Chairperson, Sir, today all my thanks and appreciation goes to these men and women, who had never give up; who had shown enthusiasm and creativity by consistently reinventing themselves over and over to trigger challenges of an autonomous island.

Mr Chairperson, Sir, many turbulent times lies before us and many people had strived hard for us to cross this milestone of 20 years. Our elders who belonged to a generation whose credo was ‘we want our children to be better off than us’. With the autonomous island, we are better off!

However, we can no longer be sure that the same will be true of our own children. As a result of the economic crisis, poverty is on the increase and unemployment levels among young people in particular kept barging at the door.

On the other, Mr Chairperson, Sir, there is a crisis of confidence in politics and its institutions. More and more people are casting a suspicious eye on our work. They are not sure whether everything we do here is necessarily for the best. We must grasp the fact that the fellow compatriots had little time for institutional debates because they are too busy worrying about their children’s futures, their jobs, their pensions, about social justice in general. They want healthy food and a clean environment – we must pay greater heed to what they are saying!

Mr Chairperson, Sir, on behalf of this side of House, I wish that future debates concerning policy that will influence life of Rodriguans, we show professionalism, care, and passion so that decision taken encompass for people aspirations.

Mr Chairperson, Sir, apart from the personal growth of the people, across these 20 years, we observed crucial change in all field falling under the Rodrigues Regional Assembly. However, it is important to point out, how the accession to the autonomous state had make Rodrigues visible in that global village that is the World. I wish such good works are maintained over the coming decades.

Mr Chairperson, Sir, we could speak meticulously of all changes, either positives or negatives for days, but today after 20 years, we can say we are on the right track to model the Rodrigues island of tomorrow.

To sum up Mr Chairperson, Sir, *‘Enn pei ki Konn so listwar, pena okenn lavenir’*. On this side of the house, we personally think after 20 years it was time to look back, so that we can adjust, to create the future we want for our people, *toute en presevant notre identite, pour pouvoir faire face au défi d’aujourd’hui et demain*. Thank you, Mr Chairperson, Sir.

/UNREVISED/

(Applause)

**INTERVENTION OF DR. HENRI AGATHE,
FIRST LOCAL REGION MEMBER OF GRANDE MONTAGNE**

Dr. Agathe: M. le président, Mesdames et Monsieur les respectés Membres de cette auguste Assemblée et distingués invités, toute la population de Rodrigues et de la République, et surtout la jeunesse rodriguaise. Un projet de société, une lutte, l'engagement des hommes et des femmes de Rodrigues. Et, cette fois une nouvelle société, et bien nous voilà aujourd'hui réunis en session spéciale pour célébrer les 20 ans de l'autonomie de Rodrigues.

Alors nous faisons des jolies voyages dans l'histoire. Qu'est-ce que c'est que l'histoire ? L'histoire c'est notre vie dans le passé, c'est la vie de notre société. C'est tout à fait normal aujourd'hui en cette événement de recourir à l'histoire pour comprendre comment nous sommes arrivés là aujourd'hui et qu'est-ce que l'autonomie nous a apporté ?

Une des finalités de l'autonomie est de permettre le développement, c'est-à-dire, l'amélioration des conditions de vie, la possibilité pour chacun de pouvoir gagner sa vie et de pouvoir se réaliser. 20 ans est une période longue où s'opèrent des changements profonds et institutionnels et en même temps très court à l'échelle de la construction d'un pays et d'une société.

Tout le monde reconnaît que Rodrigues a bien changé et qu'il y a eu une nette amélioration des conditions de vie. Nous pouvons tous en être fiers.

M. le président, l'histoire retiendra que c'est à partir des années 80 que Rodrigues a commencé à connaître une transformation socio-économique et culturelle profonde qui lui a permis de sortir d'une économie de subsistance dans laquelle la population faisait face à des nombreuses difficultés.

Aujourd'hui, Rodrigues avec son statut autonome, a une économie diversifiée et dynamique. Et, a aussi une contribution très positive et affirme au sein de la République de Maurice. La majorité des emplois se trouve désormais dans le secteur privé et le nombre d'entreprises, même si elles sont toujours de petite taille, augmente de jour en jour.

M. le président, 1982 a été un tournant dans l'histoire socio-économique et politique de l'île Rodrigues. Des femmes et des hommes engagés et actifs en politique ont eu le mérite de reconnaître la nécessité d'intégrer dans le processus de développement l'ensemble des îles faisant parties de l'état mauricien.

/UNREVISED/

Je voudrais rendre hommage a tous ces hommes et a toutes ces femmes, des militants et les hommes politiques a Rodrigues comme a Maurice et leurs merci. Le changement politique de cette annee la a favorise la mise en place des conditions politiques qui ont permis a Rodrigues d'evoluer vers une modernisation et une rodriguanisation societale. Plus concretement, le peuple reodriguais a travers l'election des fils du sol issue d'un parti politique rodriguais l'OPR pour les représenter au parlement et finalement au gouvernement central a eu la possibilite de participer activement au processus de developpement de son territoire et de peser sur les decisions politiques. Cela a debouche sur l'instauration de l'autonomie en 2002.

M. le président, le changement politique de 1982 s'est materialisé par l'extension du reseau routier, le renforcement des services, comme l'electricite, le telephone et la distribution d'eau, et la creation ou l'amelioration d'infrastructure sociale telle que les hopitaux et les ecoles. Cette amelioration des infrastructures economique et sociale a permis un net progres des conditions de vie de la population ainsi que l'intensification de la circulation des hommes et des marchandises et a créer les conditions favorisant l'entrepreneuriat local. Le fort dynamisme actuel du secteur touristique a commencé notamment avec l'amelioration des infrastructures routieres et liaison maritime et aerienne. Grace a amelioration des routes, des hotels ont vus le jour a Pointe Coton et Mourouk. L'entrer en services d'un avion ATR 42 en dcembre 1987 a permis une deserte reguliere entre Maurice et Rodrigues. Et, une croissance continue et tres forte des arrives touristiques durant les annees 90, si bien que le secteur est encore aujourd'hui porteur employant a lui seul plus d'un millier de personne. Aujourd'hui, d'ailleurs le projet de l'elargissement de l'aeroport de Rodrigues occupe le debat publique tant a Rodrigues qu'au niveau national. Dans l'esprit de l'autonomie, je suis d'avis qu'il convient de continuer a mener un travail aprofondi sur le type de model economique a adopter qui permettra a cet aeroport de s'inscrire dans une perspective de developpement durable. Il convient de souligner l'intuition majeur de l'OPR à reconnaître l'importance de la culture et de la valeur de notre patrimoine naturel comme une condition favorable au developpement touristique car ce qui fait la force de notre destination touristique aujourd'hui, ce sont son originalite et son authenticite qu'il faut absolument sauvegarder. La force de l'autonomie c'est d'offrir la possibilite de mettre en œuvre des visions elaborer localement a partir d'une connaissance fine de notre territoire, c'est-à-dire, de sa population et ces besoins et des contraintes liee a sa petite taille, a son histoire et a son isolement.

L'autonomie nous offre ainsi la possibilité de prendre nos propres décisions en matière d'attribution des budgets et de développer directement des partenariats avec la société civile et des bailleurs de fonds.

Je tiens à féliciter et à remercier tous ces partenaires. L'autonomie a donc contribué très positivement à la mise en place des projets et à créer des dynamiques et des cercles vertueux en matière de développement durable. La vision de Rodrigues île écologique portée par l'OPR est d'ailleurs une vision de développement durable qui relie toutes les dimensions essentielles au développement, à savoir, l'économie, le social, l'environnement et la culture.

M. le président, examinons quelques exemples, la première fermeture de la pêche à l'ourite a été réalisée en 2012 grâce à une décision prise localement et a pu être mise en œuvre grâce à un règlement adopté ici en cette Chambre. Le montage de ce projet a mobilisé des ONGs locaux, des bailleurs de fonds extérieurs à l'île et les Commissions de l'Assemblée qui ont travaillé en bon partenaire. Le succès de cette première fermeture avec un gain supplémentaire de plus de 300 tonnes d'ourites, a permis de redresser une pêcherie en déclin et d'instituer cette fermeture dans la durée. Ce gain supplémentaire alimente aujourd'hui le marché local. La disponibilité de ce projet phare de notre gastronomie contribue ainsi à la vitalité et à la renommée de notre destination touristique. Cette fermeture permet la création d'activités et de richesses.

Un deuxième exemple, il s'agit de l'interdiction de l'utilisation des sacs en plastique qui a contribué à une dynamisation importante du secteur de l'artisanat local.

Troisièmement, la décision de ne plus servir des jus de fruits importés à l'occasion des fonctions officielles de l'Assemblée a aussi permis de développer une filière importante autour de la valorisation des fruits locaux. Ces succès illustrent les forts potentiels de Rodrigues à mobiliser ces ressources à la fois humaine, culturelle et naturelle afin d'engendrer des dynamiques positives de développement.

M. le président, force est de constater aujourd'hui que nous sommes en mesure d'aller encore plus loin en continuant à œuvrer en faveur de l'amélioration de nos institutions dans le but de répondre encore mieux aux attentes de la population et aux défis inhérents au développement de notre île. Nous avons besoin d'une réforme de notre administration publique à travers l'amélioration des compétences et le développement des services techniques visant à améliorer sa capacité à offrir de meilleurs services aussi bien des services destinés à la population que ceux destinés aux entreprises notamment en matière de régulation, d'encadrement et

/UNREVISED/

d'animation. Cela contribuera à mieux accompagner notre économie et notre société que ce complexifie.

Le pilotage d'un développement durable de notre île est lié à la question du financement et des modes de financement. Il est nécessaire que le cadre de l'autonomie actuelle évolue vers une autonomie fiscale, locale pour offrir à notre l'Assemblée Régionale une plus grande flexibilité budgétaire. Pour l'heure la quasi totalité des imports est directement payée au gouvernement central qui par la suite nous accorde presque la totalité de notre dotation budgétaire.

M. le président, le changement climatique en cours risque d'affecter beaucoup la vie économique et sociale de notre île. L'adaptation de nos politiques publiques est une nécessité afin d'anticiper pour faire face à ces impacts sur notre environnement et de ne pas mettre en péril le processus de développement enclenché. Nous devons renforcer notre capacité à mettre en œuvre et à soutenir des projets visant à conserver nos écosystèmes, les terres cultivables, les forêts et rivières, les coraux et les mangliers notamment afin de renforcer leurs résiliences en vue de garantir notre sécurité dont la sécurité alimentaire, notre approvisionnement en eau douce et le maintien de notre activité touristique. Cela nécessite le dialogue et la participation structurée des acteurs et offrira des perspectives d'emploi à tous nos jeunes. Afin de garantir la protection de nos éco-systèmes, l'aménagement du territoire est plus que jamais un outil nécessaire. Dans son essence l'autonomie est un outil très républicain car en reconnaissant les particularités de Rodrigues et en lui offrant les moyens de son développement, elle offre la possibilité d'œuvrer en même temps vers la légalité citoyenne au sein de la République.

M. le président, l'île Rodrigues autonome constitue un maillon fort de la République en tant que territoire partenaire du processus de développement durable de la République de Maurice dans son ensemble. Qui dit partenariat dit reconnaissance de l'autre et solidarité. C'est ensemble que les peuples de la République seront en mesure de poursuivre le progrès et d'assurer son bien-être. Mais l'événement qui nous réunis aujourd'hui nous rappelle que le devenir de Rodrigues réside avant tout entre les mains des rodriguais. Nous devons apprendre à mieux travailler ensemble, cela implique de savoir se consulter, se concerter et s'écouter.

M. le président, je vais terminer en rendant un hommage à ceux qui ont rendu possible l'autonomie, notamment, feu Sir Anerood Jugnauth, Paul Raymond Berenger, Serge Clair ainsi qu'à feu Antoinette Prudence et feu ex-Juge Robert Ahnee. Je ne pourrais pas ne pas mentionner tous ces militants de l'OPR qui ont eu foi dans le rêve d'une autonomie pour

Rodrigues et qui ont lutté pour sa concrétisation. Lors d'un congrès de l'OPR en 1977, une résolution avait été votée et se lit comme suit : « OPR croit que le Rodrigues Island Council mettra Rodrigues sur une voie nouvelle. Celle de l'autonomie administrative et financière et de la responsabilité. Ainsi une nouvelle société pourra naître à Rodrigues et une nouvelle amitié pourra être vécue entre les Mauriciens et les Rodriguais. Je les remercie tous pour leurs contributions.

M. le président, le rêve de l'autonomie de Rodrigues est devenu une réalité que nous devons tous collectivement aujourd'hui continuer à faire fructifier dans le respect pour bâtir cette île Rodrigues innovante de demain porteuse d'avenir pour les générations futures. Bonne fête à tous. Vive l'autonomie de Rodrigues, vive la République de Maurice. Je vous remercie pour votre attention.

(Applause)

**INTERVENTION OF MR JEAN VAROK RAVINA,
COMMISSIONER FOR YOUTH & SPORTS AND OTHERS**

Mr Chairperson, Sir, your permission to remove my mask please?

M. le président, merci de me donner la chance aujourd'hui d'informer la Chambre sur les activités marquant les 20^{èmes} anniversaires de l'autonomie de Rodrigues.

Tout d'abord, c'est avec fierté que je me réjouis de constater que les différentes équipes se sont succédées à la tête de l'autorité régionale pendant ces 20 dernières années, et ont su démontrer la résilience de ce système démocratique. Nous avons tous, pendant ses dernières années, d'une façon ou d'une autre été les acteurs et les bâtisseurs de cette île Rodrigues autonome car nous avons été la fondation de base pour la construction d'une île Rodrigues moderne, tout en respectant nos valeurs, notre culture et dans le respect de la femme et de l'homme Rodriguais.

Cette engagement sans faille a contribué grandement à la préservation et la consolidation de notre société Rodriguaise. Comme nous avons l'habitude de dire, on n'a pas tous les jours 20 ans ! C'est pour cela que nous avons décidé de faire cette célébration une occasion mémorable et historique pour la population Rodriguaise en établissant un calendrier d'activités élongée sur 20 jours sous le thème « *20 jours pour Rodrigues* ».

M. le président, pendant ces 20 jours d'activités nous voulons montrer notre fierté, notre solidarité et tout d'abord notre appartenance à Rodrigues en tant que patriote. Le thème choisi

/UNREVISED/

pour les célébrations de cette année-ci « *Preserve nou lidantite, fer fas bann defi, ansanm anou konstruir ene lavenir meyer* ». Ce thème qui reflète vraiment notre situation actuelle a été choisi après des longues réflexions et discussion avec mes collègues commissaire et d'autre partenaires. En tant que politicien je lance un appel au Rodriguais d'être solidaire pour pouvoir travailler ensemble et pour préserver notre identité, notre fierté et nos valeurs culturels. Nous les politiciens, nous avons le devoir d'être des vrais exemples pour notre jeunesse et la population.

M. le président, dans ce monde où nous vivons surtout avec l'apparition du COVID-19, nous faisons face à de nombreux défis et nous sommes appelés à relever ce genre de défis afin que notre pays avance et que nous puissions construire un bon futur pour nos jeunes qui prendront la relève de demain.

A l'occasion de 20 ans de l'autonomie, œuvrons-nous aux paroles de cette grande feu Marie Antoinette Prudence. Je cite : « *guet pays avant, après nous guet parti* ».

M. le président, nous croyons que l'autonomie doit être une inspiration et un outil pour les jeunes qui leur permettra de bien apporter leur contribution au développement de Rodrigues. Dans cet optique, nous avons démarré nos activités le 1 octobre dernier avec le lancement officiel du calendrier d'activités suivis d'un « Talent Show » et d'un expo-vente des jeunes entrepreneurs de Rodrigues.

M. le président, permettez-moi de faire part de mon aimable remerciement a Son Excellence Prithvirajsing Roopun, G.C.S.K. Président de la République ainsi que sa famille qui ont répondu présent à notre invitation pour cette activité. Je suis satisfait du déroulement du « Youth Talent Show » et de l'expovente des jeunes entrepreneurs de Rodrigues. Les jeunes ont été très actifs à cet évènement organiser pour la première fois à Rodrigues. Nous avons pu recueillir plus de 400 jeunes pour cette activité qui a été au-delà des attentes.

M. le président, je remercie fermement ces 54 jeunes entrepreneurs qui ont répondu favorablement à l'appel de la commission pour participer dans l'expovente. D'ailleurs, ces jeunes nous ont faits part de leur intérêt pour l'organisation d'une deuxième édition d'une telle activité. Cette activité qui avait été organisée pour valoriser le savoir-faire et la capacité de nos jeunes à travers différents métiers et talents tels que dans les secteurs de l'entreprenariat jeunesse, agricoles, informatiques, le domaine artistique et esthétique entre autres a été très successive et fructueuse pour ces jeunes entrepreneurs. Les jeunes ont pu pour la première fois

profiter d'une plateforme de grand envergure pour exposer leurs talents et savoirs faire et aussi vendre leurs produits et services.

Je tiens aujourd'hui à saluer tous l'efforts et l'enthousiasmes de nos jeunes et de nos jeunes entrepreneurs qui ont participés activement à faire de cette évènement un succès. Je dois aussi souligner l'engagement et la participation de nos jeunes dans tous les divers secteurs d'activité.

M. le président, poursuivant notre calendrier d'activité, le dimanche 2 octobre s'est tenu la marche familiale sous le thème « *anou mars ansanm pou progre lotonomi* ». Cette marche avait été organisé en ligne avec le « TAFISA World Walking Day 2022 » en étroite collaboration avec le 'Rodrigues Council of Social Services', le 'Mauritius Sports Council', Le 'Rod Trail Association'.

Nous avons eu la participation de plus de 2000 participants. C'est évident que cette marche familiale a fourni un moyen simple et amusant d'être physiquement actif et de célébrer le sport pour tous contre la crise mondiale de l'inactivité physique ainsi que les 20 ans de l'autonomie de Rodrigues.

M. le président, pour cette activité de marche familiale nous avons encore une fois été honoré par la présence de Son Excellence Prithvirajsing Roopun et sa famille. Son Excellence Prithvirajsing Roopun, a donné le coups d'envoie pour la marche et a parcourus la distance de 5 km.

M. le président, les 20 ans de l'Assemblée Régionale de Rodrigues a été aussi une belle occasion pour moi de redonner à la Regatte Traditionelle de Rodrigues sa lettre de noblesse. Le concept de « Regat Lotonomi » a été entendu en trois étapes : il y a eu la première étape le 1 octobre à Mourouk pour marquer le coup d'envoi de 20 ans d'activités prévues dans le cadre des 20 ans de l'autonomie. Le succès était au rendez-vous.

M. le président, comme je l'avais annoncé nous avons organiser une dictée de l'autonomie en 'Kreol Rodrigue' pour valoriser notre culture et notre langue créole, visant à promouvoir la littérature Rodriguaise à travers nos écrivains locaux. Mes remerciements vont aux établissements scolaires qui ont collaboré avec la commission pour la réussite de cette grande dictée, ainsi que les membres du grand publique qui ont participés.

M. le président, l'autonomie est un moyen pour nous de se rassembler, il est important d'expliquer à nos jeunes tout le processus de développement de l'autonomie et promouvoir le travail, la solidarité et la fierté a la population et surtout à nos jeunes.

/UNREVISED/

Dans cette perspective, du 3 au 7 octobre, des programmes de sensibilisation et d'information ont été organisés dans 10 endroits de l'île, notamment Mt Cabris Est, Port Sud Est, Mt Charlot, Mangues, Anse Baleines, Anse Quitar, Bigarades, Pistaches et Fond La Bonté. Cette activité a été organisée en collaboration avec le bureau du Président de l'Assemblée Régionale.

M. le président, nous sommes à mis chemin de nos activités. Comme d'habitude le 12 octobre sera un jour de congé scolaire pour les écoles pré-primaires, primaires, secondaire ainsi que les institutions vocationnelles pour donner la chance à nos étudiants de participer à cette célébration patriotique. De ce fait, le message du Chef commissaire sera lu dans tous les établissements scolaires le mardi 11 octobre 2022 à 10hr00. Dans l'après-midi du 12 Octobre, une célébration officielle sera tenue au stade de Camp du Roi. La fonction sera honorée par la présence de l'Honorable Pravind Jugnauth, Premier Ministre de la République de Maurice.

La Médaille de la Reconnaissance et de Citoyenneté d'Honneur sera remis à nos nominées. Ce jour-là nous voulons que les bâtisseurs de Rodrigues vivent un moment très solennel. Nos devises tels que la fierté, le patriotisme, la préservation de la culture, le travail, les défis, la technologie, le sport, l'art et le progrès seront abordés et illustrés en son et lumière.

M. le président, notre petite île Rodrigues considérée comme la cendrillon des îles Mascareignes rayonne en ce mois d'octobre dans la République de Maurice. Je peux affirmer que partout dans le monde nos citoyens Rodriguais ont les yeux braqués sur nous car un grand nombre de personnes a pu voir sur l'internet les images de la cérémonie officielle du lancement du calendrier d'activités organisé par l'Assemblée Régionale, et pourront suivre les événements pendant ces 20 jours en direct ou ré-différer.

M. le président, nous célébrons les 20 ans de l'autonomie en grande pompe avec tout le sentiment que cela apporte, les changements qu'on a été obligé d'emmener, cela a fait aussi que chaque Rodriguais, chez lui, a pu suivre les différentes activités déjà organisées. Permettez-moi de saisir cette occasion pour citer les activités qui vont poursuivre :

- Il y aura un colloque international sur l'Autonomie de Rodrigues le 13 Octobre 2022 au Centre de loisir de mon Plaisir.
- Les finales de la coupe de l'Autonomie de Football 2022 (Dame/Homme) se tiendront au stade de Marechal le samedi 15 octobre 2022.
- Notre grand concert de l'autonomie sera le 15 octobre au stade Jean Paul à La Ferme.

- Une table ronde sous le thème « *Kreol Rodrige – Devlopman resan ek defi ki pe vini* » est prévu du 18 au 19 octobre 2022.

M. le président, je tiens à remercier la MBC pour sa proche collaboration avec ma Commission pour les émissions élaborer à l'occasion des 20 ans de l'autonomie et pour sa couverture médiatique. Je tiens aujourd'hui à saluer l'efforts de tous ceux qui ont participé activement à faire de cette célébration une réussite dont les officier de ma Commission, tous nos partenaires, collaborateurs et sponsors qui ont contribué que nos activités soient bien réalisées et bien partagés avec la population.

M. le président, nous sommes tous conscient de l'importance qu'accorde l'Assemblée Régionale à l'image de Rodrigues dans la République de Maurice et dans le monde. Alors, pour conclure, j'invite tous nos membres ici présents dans cette auguste Assemblée et aussi toute la population Rodriguaise à participer massivement dans nos activités pour fêter dignement ces 20 ans de l'autonomie avec fierté et solidarité. Surtout le 12 octobre, je vous donne tous rendez-vous au stade de Camp du Roi pour notre grande célébration qui débutera à 16hr30.

M. le président, permettez-moi de vous souhaiter une bonne fête de l'Autonomie. Mes souhaits vont aussi à mes collègues Commissaires, la Minority Leader, les anciens Membres de l'Assemblée et tous les membres de cette auguste Assemblée ici présent.

Bonne fête de l'Autonomie à tout le monde.

(Applause)

**INTERVENTION OF MS MARIE NORJA RAFFAUT,
SECOND ISLAND REGION MEMBER**

Ms Raffaut: Mr Chairperson Sir, I would like first of all to thank you for giving me this opportunity to speak in this August Assembly on the eve of celebrating the 20th anniversary of our autonomy. I seize this opportunity, Mr Chairperson, Sir, to congratulate you for your speech as well as all those who have spoken well before me.

M. le président, je suis convaincue que depuis que les bases qui ont servi à construire l'autonomie de Rodrigues en 2002 ont été consolidées.

Mr Chairperson, Sir, when the notion of autonomy for our dear island was first mentioned many would not at that time understand its underlying philosophy and what it encapsulates. However, it was transmitted in the beginning through a simple slogan voiced out

/UNREVISED/

by the leader, Louis Serge Clair “*kapab pas kapab, Rodriguais to kapab!*”. These simple words used by Louis Serge Clair our leader as far back as 1976, was later echoed by no less than the President of the USA, Barak Obama when he coined his famous “Yes we can!”.

“*Rodriguais to kapab!*” can be translated by the notion of empowerment which means “the process of becoming stronger and more confident”. Empowerment, Mr Chairperson, Sir, is a principle of effectiveness and building strength. And, we have seen Mr Chairperson, Sir, that the youth has been and is being empowered since the advent of the autonomy. Today we are proud to have achieved this milestone and we should never try to undermine *les acquis de l'autonomie, et contrairement, la préserver et de la renforcer d'avantage*. M. le président, ce succès de taille qui a permis de grandes réalisations au niveau de la jeunesse rodriguaise depuis que Rodrigues a accédé à son statut d'île autonome.

Je salue d'abord tous ces dirigeants responsables de la commission de la Jeunesse qui, depuis 2002 jusqu'à présent, ont pris les devants pour faire primer la jeunesse et ont su apporter une certaine continuité à la vision de notre autonomie.

M. le président, deux des premières actions démocratiques en faveur des jeunes mises en place durant le mandat 2012-2017 sont premièrement, le parlement des jeunes et deuxièmement, le colloque des jeunes. Une vision, M. le président, pour créer cet espace démocratique pour engager les jeunes dans le développement socio-économique de Rodrigues d'une manière durablement renforcée qui a vu une continuité jusqu'à ce jour axée aussi sur les débats.

De plus, M. le président, c'est une fierté de constater que sous le premier gouvernement régional qui a mis en place les Ateliers de Savoir soient gérés par le Rodrigues Regional Youth Council qui est une structure unique dans la République de Maurice. C'est là tout l'esprit de l'autonomisation des jeunes et de reconnaître la vraie capacité des jeunes et en ayant un autre potentiel.

M. le président, les jeunes contribuent aussi à l'économie rodriguaise et à construire un secteur privé solide dans leur île autonome en étant formés par l'Entrepreneuriat Jeunesse. Cela rejoint les mots de notre armoirie qui est Travail, Solidarité et Fierté.

M. le président, durant le mandat 2012 à 2017 sous le leadership de Louis Serge Clair, qui lui aussi était athlète, avait une vision bien définie de faire de Rodrigues une île sportive car cela repose en grande partie sur les jeunes. Cela a été cité bien avant lors de la deuxième séance parlementaire en 2002 à la page 10 par le Commissaire d'alors, je cite : ‘*Encouragement*

will be given to our sports elite to enable them to reach higher performance and their participation at national, regional and international level will be encouraged', unquote. Une vision qui a su porter ses fruits. Comment ne pas citer ces jeunes athlètes qui ont brillé de par leur performance au niveau international notamment Patrice Milazar devenu arbitre international, Brigilla Clair, Eddy Capdor, Mervin Clair, Fernando Augustin, Liliane Potiron, Christiane Legentil et tant d'autres auprès de qui je m'excuse de ne pouvoir tous citer ici.

Dans ce même élan de statut autonome monsieur le président, pour honorer nos jeunes et leur rêve, après notre demande, notre île Rodrigues autonome a accueilli deux évènements pour les Jeux des Iles en 2019 et la récolte des médailles a marqué notre histoire sportive et à créer un plus grand sens d'appartenance et de patriotisme à Rodrigues et à la république parmi la jeunesse.

J'aimerais, M. le président, faire mention de cette lettre écrite au ministre des Jeunes et de Sports en novembre 2021 par la commissaire de la Jeunesse et des Sports pour qu'un ou deux évènements de la CJSOI (Commission de la Jeunesse et des Sports de l'Océan Indien) soit organisés à Rodrigues. Et, nous apprenons, M. le président, que les activités de la CJSOI se feront en décembre prochain au niveau de Maurice. Nous souhaitons aujourd'hui alors que nous fêtons les 20 ans de l'autonomie le gouvernement régional pousse cette demande faite depuis 2020. Cela fera un très grand plaisir aux jeunes que Rodrigues accueille un ou deux évènements encore.

M. le président, faisons aussi référence, au effort sans relâche du leader Louis Serge Clair pour que les Rodrigues aient des bourses pour tous les jeunes. Une négociation qui porta ces fruits, M. le président, un vendredi 4 septembre 1987 quand le Premier ministre d'alors a compris la vision du leader Serge Clair pour renforcer le secteur de l'éducation à Rodrigues et qui déboucha sur les deux premiers Rodriguais à qui une bourse était attribuée notamment, vous-même, M. le président, et Alex Nancy pour aller étudier outre-manche. Dans le même élan, la rodriganisation des différents secteurs d'activité aura été l'un des fruits savoureux de notre autonomie. A ce jour, M. le président, plus d'une vingtaine de bourse sont alloués chaque année au Rodriguais.

Tant d'exemples à citer, M. le président. Nos jeunes se distinguent au niveau sportif, culturel, éducationnel et politique. Je pense notamment au Skool of Art, une vraie pépinière d'artiste qui sont gérés par les jeunes pour les jeunes et les enfants. Un espace qui réunit et qui développe le talent de l'enfant rodriguais et du jeune rodriguais tout en valorisant notre culture

/UNREVISED/

rodriguaise. Ils brillent aussi au niveau régional, national et international. Comment ne pas citer Julio Pierre Louis qui a participé au championnat du monde des 'slameurs' et la participation des jeunes du Skool of Art et inclusion des autres jeunes de Rodrigues à la première Edition d'Acapella à l'île Maurice où ils ont décroché, encore une fois, M. le président, le premier prix.

Cependant, M. le président, j'aimerais faire un appel au gouvernement régional, pour continuer à épauler la jeunesse rodriguaise. Nous savons tous que les jeunes sont des bâtisseurs d'aujourd'hui et de demain. Nous avons beaucoup de défis, comme le Commissaire de la Jeunesse vient de le dire, à relever encore et le soutien requis pour continuer de progresser est primordial. Cette jeunesse fragile et parfois résignée a besoin de se reconnecter avec Rodrigues et développer son sens du patriotisme et les sensibiliser à la dimension essentielle pour contribuer à l'avancement de notre île Rodrigues autonome. Et, que ce jeune puisse dire à son tour : « Oui, c'est mon île et je suis fier d'y appartenir ! »

S'il existe toujours certains, M. le président, qui osent critiquer la portée de cet événement, force est de constater que nous tous ici dans cet auguste Assemblée tout comme le peuple de Rodrigues, jouissons aujourd'hui de ses fruits. Nous sommes tous et toutes les acteurs de l'histoire de cette Assemblée Régionale depuis l'installation du premier conseil.

M. le président, à chaque moment en célébrant l'anniversaire de notre autonomie, nous devons tous avoir une pensée spéciale pour ces hommes et femmes courageux qui ont donné leurs sueurs pour que Rodrigues soit autonome. J'ai une pensée spéciale pour notre leader historique, Louis Serge Clair, véritable Père de l'Autonomie. Cet homme qui a su montrer une grande résilience de 1976 à 2022. Peu de gens, M. le président, sont capables d'un tel sacrifice et auraient vite abandonné leur poste. Cette vision de notre leader Louis Serge Clair qui aura été comprise au final par feu Sir Anerood Jugnauth et l'Honorable Paul Raymond Bérenger. Une vision pour libérer les Rodriguais de la colonisation, une vision pour '*l'empowerment*' du Rodriguais, une vision pour l'avenir des jeunes et des enfants Rodriguais.

A ce grand leader, M. le président, qui a inculqué l'esprit de l'autonomie aux militants de la première heure, on pourra également associer feu Antoinette Prudence. C'est avec émotion, une émotion assez particulière, M. le président, que je fais cette référence car j'ai côtoyé cette grande dame qui était feu Antoinette Prudence. En 2003, suite à l'accession au statut de l'autonomie, je me trouvais parmi ces jeunes qu'elle avait pris sous ses ailes pour être formé à apporter leur contribution au développement socio-économique de notre pays et travailler avec les enfants et d'autres jeunes. Elle a su me faire découvrir mes vraies capacités,

surtout de vaincre ma timidité. Je la cite aujourd'hui, elle avait dit : « *Norja to pa tro tipti. Continuer to pou al pli lwan. Croire dan to capacité.* » C'est là l'esprit de l'autonomisation des jeunes, M. le président. Et, ces paroles reviennent 14 ans après ma première rencontre avec notre leader Serge Clair.

Dans la foulée, M. le président, je n'oublierai jamais ma participation au Rodrigues Day de 2005 au stade de Camp du Roi. Moment émouvant où je chantais avec fierté notre chant patriotique '*Se Pou Sa*', qui nous rappelle que Rodrigues nous appartient, Rodrigues m'appartient.

Je lance ici un appel au commissaire des Arts et de la Culture et de la Jeunesse en ce jour mémorable, de penser à sensibiliser les enfants et surtout les jeunes sur l'historique de ce chant patriotique afin qu'ils comprennent à leur tour le vrai sens de ce chant et ses paroles très profondes et qu'ils puissent avec un autre regard et avec un sens d'appartenance déclarer '*Oui, Rodrigues m'appartient!*'.

M. le président, nous sommes tous les héritiers de cette autonomie. 20 ans ! c'est une invitation à évaluer le chemin parcouru depuis que ce long combat aura été initié, d'en faire le bilan, et de là, rebondir avec d'avantage d'engagement pour que tout le monde se sente embarqué dans le processus de développement de notre île Rodrigues autonome.

M. le président, permettez-moi de reprendre les mots de notre leader Louis Serge Clair en l'occurrence, je cite : « *La jeunesse de Rodrigues l'avenir Rodrigues dan to lamain nou envi ban jeunes autonome et ban leader de demain pour servir Rodrigues.* »

Je m'associe, M. le président, à notre leader Serge Clair pour réitérer au peuple de Rodrigues qu'en tant que jeune parlementaire, j'ai la ferme intention de continuer à bâtir sur les fondations de notre leader Louis Serge Clair qui a pris grand soin de consolider et continuer à œuvrer pour l'autonomisation des jeunes et de Rodrigues.

Avant de terminer, M. le président, je profite de cette occasion pour vous souhaiter a vous, à votre personnel, à tous les Membres ici présent une bonne fête de l'autonomie de Rodrigues.

J'aimerais étendre, M. le président, ce souhait d'anniversaire de l'accession au statut de l'autonomie de Rodrigues à tous les Rodriguais et Rodriguaises qui nous écoutent et nous regardent. Comme l'aurait dit notre leader Louis Serge Clair cette après-midi s'il était présent, il aurait dit : '*I Love Rdorigues*'. Merci pour votre attention, M. le président.

/UNREVISED/

**INTERVENTION OF MR LOUIS ANGE PERRINE,
COMMISSIONER FOR AGRICULTURE AND OTHERS**

Mr Perrine: Mr Chairperson, Sir, it is with a sense of pride that I associate myself to the Motion of the Chief Commissioner to mark the commemoration of the establishment of a decentralised system of government in Rodrigues.

Mr Chairperson, Sir, the Rodriguan people have started the festivities encompassed in the tag Line "*20 jours pour 20 ans de l'autonomie*" along a very elaborate and comprehensive programme set up and rolled out by my colleagues the Commissioner for Youth and Sports.

Mr Chairperson, Sir, actually, we have to acknowledge that since the outset, the various activities have appealed to all components of the Rodriguan society and have rallied popular support across the spectrum.

Mr Chairperson, Sir, this enthusiasm reflects the maturity of our people who have endorsed the new dispensation in terms of management of our public affairs, comprehensively, and without innuendos nor bias going back to initial evocation of Autonomy which we have, to be objective generated a line of divide, along petty political lines prone to bitterness and division in a small community as our island.

Mr Chairperson, Sir, we have to bear in mind that for memory of our young fellow citizens born in late 1900 and early 2000 they do not necessarily relate to the contentions which occurred to the establishment of our new system of regional government.

Allow me therefore, Mr Chairperson, Sir, to congratulate the population of Rodrigues for their maturity and wisdom to build the capacity to move on and thereby stop solely confined to the rear mirror perspective.

Mr Chairperson, Sir, yet we have to nurture the objective historical facts that constitute our memory lane as a people. The achievement of our decentralised system of the regional government is the resultant of an historical process which have passed successive layers of the long and winding road leading to date, commemorating the 20th anniversary of such a mile stone.

Mr Chairperson, Sir, in this perspective we have a duty as members of this Assembly to create the conditions so that all this journey is transmitted to the younger generations revitalising our historical heritage through institutional research and support of central

government, historians, teachers and relevant institutions to collect and put together the required data accordingly.

Mr Chairperson, Sir, it is therefore an essential requirement that the History of various initiatives of human settlement be thoroughly documented and be used in regional education textbooks reflecting our human adventure in an honest and non-comprising manner securing thus our collective memory. A people without consciousness of its history, will find it difficult to move forward and optimize its potentials of building a better future for the next generations.

Mr Chairperson, Sir, there have been some attempts to this regard but it is our duty to keep the ball rolling and generate the adequate conditions for us to move forward in peace, harmony and fraternity guided by a spirit of open mindedness, tolerance and wish to share minds with our fellow citizens of the Republic of Mauritius, the geographical region where we share a certain number of commonalities with our brothers and sisters of the island states forming the south west Indian sub-region where we are bound to cater the right momentum to fling the thrust opening up with the world.

“Know thyself and you will encounter the universe and the Gods” was famously declared by Socrates - the great Socrates. Such profound words, Mr Chairperson, Sir, were also inscribed above the entrance of the temple of Apollo at Delphi, site of the sacred oracle in ancient Greece. So let us not close us to universal knowledge by engaging in a necessary journey valorising our inner selves as individuals and as a society.

M. le président, il convient à ce stade de placer la marche vers l'autonomie tel un processus historique qui à bénéficié de l'apport de mouvements, personnalités, groupements de Rodrigues mais aussi en raison du contexte historique, les personnalités de Maurice. M. le président, il est donc important de se remémorer l'initiative éclairée, comme a fait ressortir le Chef commissaire, des 70 Rodriguais qui en 1915 ont adressé au Roi d'Angleterre de l'époque, une pétition réclamant une représentation plus juste et adéquate de la population de Rodrigues au sein des instances de la colonie notamment, le conseil du gouvernement. Il s'agit là d'une source documentée qui constitue l'acte fondateur de la conscience politique des Rodriguais en démontrant un profond désir démocratique pour le bien de tout un chacun. Si nous sommes ici entrain de débattre de la Motion du Chef Commissaire, le devoir de mémoire et de reconnaissance est dû à ce groupe de personnalités. Ils méritent de figurer au Panthéon de notre vie publique et citoyenne.

/UNREVISED/

So, Mr Chairperson, Sir, it is with much pleasure that I am tabling an extract of this petition of November addressed to the King of England by the 79 Rodriguan claiming the inclusion of Rodrigues as an Electoral Region of Mauritius (Ref. CO/167/816). *Yes, it can be kept as a record.*

M. le président, un demi-siècle plus tard, c'est devant la Cour Suprême de Maurice à la suite d'une action de Clément Roussety, comme a fait ressortir le Chef commissaire, défendu par Jules Koenig, Gaëtan Duval et Elias Ozerally - deux PMSD - qui allait aboutir à l'octroi du droit de vote aux électeurs Rodriguais. Peut-être que c'est ça qu'on peut dire – 45 ans à l'enfant. Cette étape constitue une avancée importante au niveau de la représentation parlementaire de l'île Maurice. Clément Roussety devenant le premier Député Rodriguais à l'Assemblée. C'est important de faire ressortir.

Ainsi durant les 30 années successives nous avons l'émergence d'une classe politique et des partis porteurs de projets de société de Rodrigues. Un pas supplémentaire a été accompli avec la création d'un Ministère de Rodrigues en 1976. En 1976, sous l'impulsion du PMSD. Le gouvernement d'alors a accordé un ministère à Rodrigues. Et, c'est Nicol François qui a été le premier Ministre à occuper la fonction du Ministre de Rodrigues. Il faut reconnaître on ne peut pas ausculter l'histoire. Et, c'est pendant, ce n'est pas à partir de 80, c'est à partir de 76, que le réel développement de Rodrigues a commencé avec l'électricité, l'éducation, le logement sociaux, l'aéroport et le port. Je me rappelle les poteaux électriques venus directement de l'Afrique du Sud pour débarquer à Rodrigues et les gens transportaient. Peut-être les gens ne sont pas au courant mais on doit savoir l'histoire. C'est pourquoi je dis, connaître son histoire, c'est important pour le développement.

Pour conclure, M. le président, il apparaît essentiel après 20 ans de passer en revue les dispositions initiales contenues dans le texte de loi constituant l'Assemblée Régionale de Rodrigues. Il convient d'analyser son fonctionnement et ses limitations. L'une d'entre elles étant qu'à aucun moment il est formellement mentionné le mot 'Autonomie' qui est couramment en usage hors je suis de ceux qui pensent et suggèrent que sans capacité ou juridiction d'avancer progressivement vers une réelle autonomie financière sans l'ouverture des échanges sans nécessairement transiter par Maurice – le rêve d'une autonomie plus élargie risque de demeurer inaccessible.

Il est donc essentiel à mon humble avis de mettre en place des états généraux de l'autonomie permettant de définir les nouvelles avenues destinées à élargir ses attributions pour

que Rodrigues puisse faire face aux enjeux et défis qui nous guette. M. le président, je vous en remercie.

(Applause)

**INTERVENTION OF MR NICOLSON LISETTE
FIRST LOCAL REGION MEMBER OF BAIE AUX HUITRES**

Mr Lisette: Mr Chairperson, Sir, I have been accorded about ten minutes for that speech and I will try as far as possible to remain in that timeframe. I welcome the opportunity to speak here today. Twenty years of autonomy of devolution, it is quite hard to believe. It has been 20 years since this Rodrigues Regional Assembly opened its doors, transforming and redefining the administrative and political culture of Rodrigues. I remember that 20 years back, 20 years ago, Sunday 29 September 2002, as a young man of 27, I was going to stand as candidate alongside my party colleagues, Mr Philippe François today present in the gallery for the first Rodrigues Regional Assembly.

I remember, Mr Chairperson, Sir, the expectations in the air all through the campaigns, the sense of anticipation and excitement that at last, you could get down to the business of designing our own future because we are going to have our Assembly. That was the feeling at the time in the year 2002. And, this is why, this is one reason, Mr Chairperson, Sir, why the Rodriguans endorsed the decentralisation process so overwhelmingly in 2002. And, then, there was that most exciting day of the first sitting of 12 October 2002 of which I will never forget, the speech of the then President of the Republic of Mauritius, Mr Karl Offmann who addressed the new elected Members in the following words, I quote:

“Dear Members, you have passed and obtained the trust of the people of Rodrigues to manage the affairs of this island. Your responsibility, today, is two-fold. You will be expected to meet both the aspirations of the Rodriguans who have placed high hopes in you as well as the expectations of the Central Government, which has thought that the time was ripe for Rodriguan sons of the soil to have a greater say in the affairs of the island. I am confident that you will be able to rise to the challenge.” Unquote, Mr Chairperson, Sir.

And, I remember also the speech of the First Chief Commissioner for Rodrigues, Mr Jean Daniel Spéville, who is present today and I quote, in his speech, he said: “The wind of history cannot be stopped. I will ensure that the confidence placed in the Rodriguan people by the central Government is reciprocal.” Unquote, Mr Chairperson, Sir. That was the very start of the setting up of the Assembly on that 12 October 2002. And, I will allow myself to go in a

/UNREVISED/

nostalgic moment of how it gets started and what was the feeling of the then Commissioners who were first appointed during that time. We should say, Mr Chairperson, Sir, all the Members at the time, the 18 Members at the time, we were quite novice of what were politics. I think that there was our leader who did not get through the elections. He was the one who used to go for elections but most of the.... Members who get elected in this Regional Assembly was novice to the system and novice to politics.

Without prejudice to anybody, this is why I want to go into the nostalgic moment because most of the elected Members of the time, we came from education institution. I remember on the first inauguration that was done, it was the CRAC at Mont Lubin which is symbolic. And, then, we moved to St François for the inauguration of the community centre. And, there was that fateful of 12, 13, 14 – 14 October 2002 when we get into office as Commissioners and I should say we squatted the office of the then Chief Commissioner because there was no office for the other Commissioners. There were five of us. There was no office for the five Commissioners because there was no preparation as such and we state for almost one month, five Commissioners in the office of the Chief Commissioner. And, I was speaking about the novice that we were.

I remember when we reached the administration on that fateful Monday. Mr Daniel Spéville, Chief Commissioner, was looking for the attendance sheet to get our attendance. Yes, that is history, Mr Chairperson, Sir! That is history. And, I remember also when we reached the office of the then Island Secretary, the same Mr Daniel Spéville asked, “*Ki nou fer, boss?*” And, the Island Secretary talked back, “*Ou ki bisin dir mwa ki pou fer, boss.*” To say how the system was new and how we, people, who get in the system started, I should say, from the basics. So, this is why without any doubt, when I look back with nostalgic, I can say that we have made a great leap forward. When I see all these politicians in the arena of politics, we have been able through the process of autonomy to be able to grow up, to come up with more politicians, Mr Chairperson, Sir.

Yes, indeed, the decentralisation process has transformed politics in Rodrigues. Yes, it has transformed politics, Mr Chairperson, Sir. It has put beyond any doubt that Rodrigues is a distinct political community within the Republic of Mauritius with its own specificities and aspiration. We still, in fact, do have many aspirations and ambitions for Rodrigues, Mr Chairperson, Sir. We still. *C’est pourquoi, M. le président*, I often heard from some detractors who used to say that autonomy is of no value, un bulldog sans dent. So many times, we hear of that: “*l’autonomie, se ene bulldog sans dent*”. I am totally of a different feeling. My feeling is

historically different, Mr Chairperson, Sir. There are mistakes, controversies committed along the way. We should see, we should accept.

There have been mistakes, there have been controversies but on the whole, we have been able to live through the challenge expected of us. And, in fact, various measures taken are here as testimony of our advances under the autonomy process. There are so many leaving testimonies, Mr Chairperson, Sir. These include and I should say that it is a non-exhaustive list. These include our policy on such matters as the rigorous control on our limited land resources, the banal plastic bag which has been cited by other Members, the control on octopus fishing. We have had the free book loan scheme. We have had special approach to the Health Sector through our *Agent de santé communautaire*. We have had introduction of the Community School Concept, installation of desalination plants, introduction of Sports Etude, our policy on track road as a fast-track policy to meet urgent demands, Tailor-made schemes for housing, the concept of Employment Relief Programme (ERP).

For those unemployed, introduction of home visits for all bedridden which later was adopted by Mauritius. We have given greater opportunities for scholarships for our youth especially in the medical fields and in scarcity areas. And, finally, the installation of the MARS Cable, Fibre Cable which has caused a revolution in the technological environment, Mr Chairperson, Sir. *C'est pourquoi, M. le président*, when I look at all these measures and policies taken, I can say a big yes. "*Oui, nou kapave.*" And, we have done it. We have lived to the challenge of what was expected of us when as I have mentioned earlier, when the then President of Republic said, there is a challenge that lies ahead of us, Mr Chairperson, Sir. There have been also simple matters, simple decision which is very symbolic like we have *les allées menant vers les centenaires avec leurs noms pour toujours*. This is very symbolic, Mr Chairperson, Sir.

Without autonomy, I am sure that we would not have been able to give these *allées* as having mentioned by the Chief Commissioner, the names of people, Rodriguan people, Rodriguan citizens who today bear the name of streets, the names of buildings, the names of schools and we can see that the list has been exhaustive. There has been name mentioned by the Chief Commissioner, there has been name mentioned by the Minority Leader. I can still go further, Mr Chairperson, Sir, as regard to names given to public buildings. We have as regard to roads Ofted Roussety. We have Gervais Mercure, Basile Allas Government School of Port Mathurin, Marc Etienne. We have Zita Jean Louis, Lélío Songes, Antoinette Prudence. There are so many that we can still, Mr Chairperson, Sir, mention. And, when I look back, and most

/UNREVISED/

importantly, this has been mentioned also by respected Member Agathe, we have set a pioneering work in deepening patriotism through inculcation of our lively cultural heritage by fostering participation for greater adherence to the Rodriguan way of life by encouraging our people to '*content nou la terre Rodrigues, pou conin kot nou sorti et pou nou conin kot nou pe alé*'.

This sense of patriotism, Mr Chairperson, Sir, has gained the Rodriguan soul, the Rodriguan people. And, to get things done as regard to this cultural heritage, we have during the last 20 years, been able to set our *dictionnaire Créole-Rodriguais* which is fundamental. And, nowadays, our Créole Rodriguais is being taught in primary school, Mr Chairperson, Sir. And, we hope that with time, this same Créole Rodriguais, it is going to get in the secondary school which is fundamental for our lively cultural heritages as I have mentioned, Mr Chairperson, Sir. All of these have helped and are helping to make Rodrigues a better country, a better island and as I have said, the list is not exhaustive. Nevertheless, I should say we still have a long way to go. There was in fact a democratic deficit that needed to be filled prior to 2002. That has been partly filled by the autonomy.

There is still in Rodrigues, further cry for better considerations from Mauritius which is legitimate. This is why as we all know; autonomy is a process. It is not an event. It is a process, Mr Chairperson, Sir. There is still legitimate fight to be pursued. Yes, there is still. Other countries which have had devolution powers have with time, made progress and entrusted with additional powers. I am going to take two cases. I take the case of Tobago on which our system is benchmarked. The Tobago House of Assembly was set up in 1980. Since then, there has been a new act in 1996 and in 2018, the Trinidad and Tobago Parliament considered amendments to the constitution to institutionalise Tobago self-government. The constitution amendment Tobago self-government bill 2002/2020 was passed in the Parliament of Trinidad and Tobago in 2021 that is last year.

The second example that I am going to take, Mr Chairperson, Sir, it is the example of Scotland. As a legislative body obtained from the United Kingdom under devolution, the Scottish Parliament is an entirely different creature from the one that opened its doors back in June 1999. There have been two further acts. The first act was passed in 1998 and there have been two further acts which have been passed: one in 2012 and the second in 2016 which have significantly increased the powers of the Scottish Parliament. The Scottish Parliament now has greater control as regard to its legislation and also about its taxation powers, Mr Chairperson, Sir. This is why as we are celebrating, we should say that the powers conferred under the

Rodrigues Regional Assembly should not remain static either. We have to move forward, Mr Chairperson, Sir. We are determined and we go and willing to go the extra mile together.

This is why it will be wise that we choose progress over perfection and we will without doubt reach our desired destination, Mr Chairperson, Sir. We can speak of increase self-autonomy for Rodrigues. We should not be afraid to speak of that but while speaking of that, we should be cautious to put one foot in front of another on the roads towards our goal. And, as I have said, eventually, we are going to get there, Mr Chairperson, Sir. Increase self-autonomy for Rodrigues is crucial and hold the power to change further the future for more than 44000 people from this Island. This increased autonomy that I am speaking today will go beyond our shores and impact on the Republic as a whole whereby Rodrigues can contribute more on a national scale.

I consider crucial, Mr Chairperson, Sir, and I think it has been mentioned by the respected Member Agathe once again, I consider crucial that after 20 years, this Rodrigues Regional Assembly should know of its contribution towards its own budget. This is crucial. When we are appropriated with our budget every year, we are told that this budget comes from Mauritius but we do participate in the budget, Mr Chairperson, Sir, we do participate in taxes but as at now, we do not know how much we do contribute in our own budget and I think that after 20 years of autonomy, it is time that we in Rodrigues, we do know how much we are contributing in our own budget, Mr Chairperson, Sir. Yes, their contribution of Rodrigues in the Republic is as important as the contribution of Mauritius in the Republic. Yes, on this front, Rodrigues has contributed many great assets to the Republic.

I may speak of our share in the economic exclusive zone. Additionally, I may speak of how our great sportsmen have brought pride to the nation time and time again, Mr Chairperson, Sir. When we look back, Mr Chairperson, Sir, we have an ultimate right to celebrate. As we celebrate, we must also be mindful of the mistakes made and repeated, of the opportunities created and loss. I am not going to set examples here because I do not want to go into polemics as regard to the solemnity of today's session but we should have in mind mistakes made and repeated and opportunities created and lost. As we mark this anniversary, we must simultaneously be aware that it is the mind-set, the posture and the contribution of each individual which has been the major factor determining our rate of development in our journey over the past 20 years.

/UNREVISED/

Many of the Members who have made their speech before, they have mentioned all these people, the different Prime Ministers in Mauritius, the public officers, all the Commissioners who have gone through the Executive Council, all the Members who have passed through this Assembly. Yes, we should recognise their contribution. But above all, Mr Chairperson, Sir, I have in mind a special thought for our leader, Serge Clair, the Father of Autonomy who has dedicated most of his life for the Rodriguan cause. And it is a fact, Mr Chairperson, Sir, Rodriguan must understand that this country is ours to govern. Many a times, governance is viewed as an undertaking reserve mainly for the policymakers, the politicians and the intellectual of our society. These matters concern all of us. Our governance of this Island should be viewed as a joint venture but never from the lens of dominance.

Never from the lens of dominance, Mr Chairperson, Sir. Autonomy has always been more than just freedom from Central Government. Autonomy is about how Rodriguans will utilise that freedom. I said it, someone mentioned it in his speech and I am going to say it again: rarely do you become free without any fight. You are not going to get freedom if you do not ask for it. If we take the case of slavery, the abolition of slavery, if there was never a fight to go for that course, we would have been having slavery up to now. There has been a fight and once again, as regard to the autonomy, there has been a fight and a demand from Rodrigues towards Mauritius and if this was never done, then, never would we have had the autonomy process. It is a fact. Because you do not become free if you do not ask or do not fight for it, Mr Chairperson, Sir.

So, this is why and it is known that freedom gain can become freedom lost. Whether you gain freedom or not might depend on others but what you do with that freedom depends on you. Today, in Rodrigues, we have the freedom to be unproductive and allow our inherited patrimony to be squandered over freedom, to be productive or to contribute to the enhancement of that patrimony. Yes, Mr Chairperson, Sir, today in Rodrigues, we have the freedom to be complacent and surrender our late heritage over freedom to be vigilant and defend that heritage. Yes, Mr Chairperson, Sir, today, we have the freedom to discriminate and create division and distrust among people in our society or to nature, a harmonious environment in which all can contribute and be rewarded.

I welcome what the Chief Commissioner said in his speech and I just hope that he is truthful to us and to himself when he said that there should be no discrimination as regard to the following up of files and that he is inculcating that philosophy within his Commissioners. If this is true, then, you are on the right path, Mr Chief Commissioner. But, as we said, acts

speak louder than words and it is in the act that you are going to be judged. We are going to see and the people will be there to judge, Mr Chairperson, Sir. I am not St Thomas. Mr Chairperson, Sir, on this anniversary day, I encourage every Rodriguan to continue the fight for this Island. While there are still longstanding challenges to solve, we must never lose conviction that we will be able to find a way through. *‘Nou tou bisin mette la main à la patte, M. le président.’*

On a final note, Mr Chairperson, Sir, our guest of honour, the Honourable Prime Minister is already in Rodrigues. We heartily welcome him and without prejudice, any prejudice to spoil the solemnity of this moment, it is to be noted that it is the first time that we are celebrating Rodrigues Day under such a tense atmosphere. At the level of the party of OPR, we have chosen to reduce our political hostility during these preparations as a respect to Rodrigues Day, Mr Chairperson, Sir. Yes, but we will pretty soon test the governability of this government. *“Travail, Solidarité, Fierté”* are our motto. May peace, prosperity and production remain our guide for the coming years. I wish you all a blessed and enjoyable Rodrigues Day. Mr Chairperson, Sir, and all Members, I thank you for your attention.

(Applause)

**INTERVENTION OF MR FRANCEAU AUBRET GRANDCOURT
DEPUTY CHIEF COMMISSIONER**

The Deputy Chief Commissioner: Permettez-moi, M. le président. M. le président, tout d’abord, je vous remercie de me donner l’occasion aussi de m’adresser à vous dans cette auguste assemblée. Tout d’abord, j’aimerais remercier le Chef commissaire et le féliciter pour sa motion, motion aujourd’hui qui nous permet de dire ce qu’on a sur le cœur et de parler pour Rodrigues. Je dirais que c’est la première fois en 20 ans que je sens une telle sérénité dans cette assemblée. M. le président, c’est la première fois qu’on s’arrête et on parle de Rodrigues, on parle de ce qu’on veut accomplir pour ce pays, M. le président. Bien sûr, on a rendu hommage à tout le monde. D’ailleurs, je salue tous les ex-membres, les *ex-speaker* de l’Assemblée Régionale. On vous dit merci. Il faut dire merci. C’est le moment aussi de dire merci à tout le monde, de rendre hommage.

C’est avec un sentiment de nostalgie pour certains, un sentiment de devoir accompli, sentiment de satisfaction et aussi sentiment aussi d’appréhension pour l’avenir que nous portons pour cette île Rodrigues autonome dans notre cœur, M. le président. Mais j’aimerais aussi ajouter à la liste des noms cités ici dans cette auguste assemblée, le nom de M. le

/UNREVISED/

Commissaire électoral, Irfan Raman, qui nous a accompagné pendant 20 ans. Nous avons aussi, je cite aussi ici le nom de M. Jean-Claude Pierre Louis, qui était là comme fonctionnaire et qui est toujours fonctionnaire et aussi ICE en ce moment qui représente après 20 ans et fonctionnaires de l'île Rodrigues. Je le salue. Il y a aussi M. James Castel. Il ne faut pas oublier. Il ne faut rien oublier. M. James Castel nous a accompagné pendant 20 ans. Il était là. Il y a aussi le *Serjeant-at-Arms* qui était là. Il est revenu après et sans oublier la MBC.

Vous avez fait parties de l'histoire de Rodrigues. Vous êtes là et c'est le moment de saluer tout le monde, M. le président. J'ai écouté le respecté Membre, Lisette, parler. C'est vrai, au tout début. Vous savez, moi, je leur ai dit quelque chose au tout début même si on était novice, mais on ne se parlait pas. On ne se parlait pas. Le gouvernement... C'était l'OPR qui était ici; nous, on était de l'autre côté. Nous, on était ouvert. Mais les Commissaires n'avaient... c'est l'impression qu'on avait à cette époque-là, n'avaient pas le droit de nous parler. Je ne sais pas pourquoi. Et aujourd'hui, je vois que ça a évolué. Très content. Je suis très content de constater cela. Nous avons évolué. Je vous rejoins sur cette affaire de dire que nous avons évolué, nous avons bougé vers le positif pour l'île Rodrigues.

Certainement, il y a eu aussi beaucoup de division. La politique à Rodrigues a fait aussi beaucoup de division, certes peut-être parce que presque tous les deux ans, on a des élections, on a l'élection régional et élection nationale qui fait qu'on est constamment, presque constamment en campagne électorale mais c'est à nous, M. le président, de bâtir, de donner de bonnes exemples et je pense que nous sommes sur la bonne voie. Il faut montrer que nous sommes tous des Rodriguais.

Et je me rappelle, une fois, on allait prêter serment, je rencontre le respecté membre Baptiste. Et je le rencontre, je lui dis ben, félicitations. Lui aussi, il me félicite et je mets ma main sur ses épaules. Lui aussi, je crois qu'il a fait un geste d'amitié. Il y a des gens qui étaient là, ils disent: «*Hey, maille licou tou!*» Et là, j'ai dit à ces personnes, j'ai dit: «Vous savez, nous, on est tous des Rodriguais. On peut avoir des divergences d'idées et on est tous des Rodriguais.» Vous pouvez ne pas être d'accord sur tel ou tel sujet mais on travaille pour l'avenir de Rodrigues. C'est bien qu'on puisse aujourd'hui prendre un peu de temps pour parler de Rodrigues, M. le président. Et vous savez, il y a une personne qui disait tout le temps, bon, l'autre côté, vous dites ça: «Aimer le Rodriguais, c'est lui dire la vérité». Mais après 20 ans, il faut aussi dire aimer le Rodriguais, c'est l'aider à s'épanouir tout en respectant ses différences. Je pense que le Chef commissaire, il l'a dit.

Nous, au sein de notre parti, nous, on est venu pour travailler. Il y a de ce côté-ci de la chambre, il y a pas mal de personne qui ont de la sagesse qui sont venus pour travailler pour faire bouger les choses, servir les difficultés. Il aura des difficultés. Oui, vous allez venir avec des questions et c'est la raison pour laquelle moi je dis, M. le président, il faut réinventer cette autonomie de Rodrigues. Et là, il faut la participation de tout le monde. Il faut un changement de mentalité au niveau des Rodriguais, là où il faut changer. Je prends l'exemple, M. le président, on a été assisté à un match de volley-ball, la finale de volley-ball au gymnase de Malabar. Après, on voit des bouteilles de plastique, '*bouteilles plastiques, twisties fané partout*'. Il faut changer.

Si on aime Rodrigues, si on aime notre île, si on veut aller vers un développement durable, chaque geste est important. Et c'est l'ensemble de tous ces gestes qui va nous aider à réinventer l'autonomie. Oui, je suis d'accord avec le membre Lisette. Oui, quel est notre PIB pour Rodrigues? Après 20 ans, vous avez été au gouvernement. Nous aussi, maintenant, on est au gouvernement. Qu'est-ce qu'on fait? Qu'en est-il de l'amendement de *RRA Act*? Qu'est-ce qui se passe? Et là, je pense qu'on doit travailler ensemble vers ce projet. Je pense qu'il y a aussi un comité au Parlement après 20 ans et il faut retravailler la loi, le *RRA Act*. On se pose la question pourquoi est-ce qu'il y a un *consolidated fund* et un *Rodrigues Consolidated Fund*. Pourquoi est-ce qu'il y a une différence? On aurait dû pallier à ça depuis longtemps. Je prends un exemple.... il y a tant d'autres exemples. Donc, M. le président, il y a du travail à faire, il faut réinventer cette autonomie et je pense qu'en vous écoutant cet après-midi, on est sur la bonne voie. Mais il faut mettre beaucoup plus d'amour, beaucoup plus de comprendre la différence des autres et travailler ensemble.

Oui, on dit que '*bisin enan tou*', dans le chant patriotique, '*bisin enan tou pou fer ene sel*'. Tout le monde en parle mais moi, je pense qu'on est obligé de travailler comme '*ene sel*' pour vraiment réussir l'autonomie. Il y a beaucoup de choses qu'on doit rattraper. Il y a le problème d'eau. Il y a le problème de cancer à Rodrigues. Il y a des problèmes d'approvisionnement. Il y a problème des jeunes: grossesses précoces etc. Il nous faut travailler ensemble. Moi, ce que je demande aujourd'hui à tout le monde, à tous les Rodriguais, c'est de travailler ensemble. Certes, M. le président, nous avons eu des hommes qui nous ont aidé. Nous avons eu Sir Anerood Jugnauth, Paul Bérenger, qui nous ont aidé. Mais nous avons eu aussi un Rodriguais. Comme vous l'avez dit, il faut être patriotique, il faut reconnaître un Rodriguais qui a donné sa vie, qui a mené ce combat et je dis merci à Serge Clair parce que lui, il l'a fait.

/UNREVISED/

Ça aurait pu être quelqu'un d'autre mais il l'a fait. Nous en sommes reconnaissants, M. le président. *'Mo pa pe rode l'alliance narnien.'* C'est juste une vérité et là, il faut oublier la politique. Il faut regarder l'homme et la femme Rodriguaise, ceux qui ont fait des efforts, ceux qui ont contribué à l'autonomie de Rodrigues, M. le président. Et c'est là où on invite, où il faut inviter les Rodriguais et c'est de là où le patriotisme économique est important. Il faut que Rodrigues soit développé par les Rodriguais. C'est la raison pour laquelle nous, nous prenons des décisions dans le Conseil exécutif pour aider les Rodriguais. C'est la raison pour laquelle nous, on avait par exemple, les appréhensions sur la présence de l'*EDB* à Rodrigues. On se disait mais pourquoi. Parce que la plupart des projets qui ont été déposés par exemple à la *EDB* sont des projets qui peuvent aussi être réalisés par les Rodriguais. Mais heureusement, vous n'avez pas fait suite et nous aussi, on est en train de revoir les procédures pour que les gens investissent à Rodrigues.

J'ai en ces 20 ans d'autonomie, M. le président, je prends l'exemple de la cathédrale de Saint Gabriel. Il nous faut bâtir Rodrigues comme nos aînés ont bâti la cathédrale Saint Gabriel. Ils ont pris cinq ans. Ne croyez vous pas qu'il y a eu des problèmes ? Il y a eu beaucoup de problèmes. Quelqu'un m'a raconté. Il y a eu beaucoup de disputes sur le chantier. Il y a eu des gens qui transportaient le sable des côtes et s'il y avait par exemple, 15 personnes, des fois que cinq arrivent à destination. Les autres, ils déposent leurs sacs, ils repartent chez eux. Ça n'a pas été facile. Il faut aujourd'hui penser à la cathédrale de Saint Gabriel, à nos aînés mais ils ont réussi, M. le président et nous aussi, on va réussir. C'est la raison pour laquelle en venant ici, il ne faut pas faire semblant. Oui, on est au pouvoir aujourd'hui. Demain, vous pouvez être au pouvoir. Oui, il n'y a pas de souci. C'est la démocratie. Mais bien pour travailler pour Rodrigues, M. le président.

Il y a eu, il y aura toujours des difficultés. Il y aura toujours comme j'ai dit, beaucoup de difficultés. Cette histoire de l'eau, il y a beaucoup de travail à faire mais on constate là, par exemple, que la source de Mourouk, de débits d'eau diminue considérablement. On doit faire face au changement climatique. On fait déjà face au changement climatique et c'est là où le peuple doit être uni. Il faut être uni maintenant pour pouvoir combattre l'avenir de demain bien sûr tout en étant encadré par ceux qui ont des expériences. C'est la raison pour laquelle moi, lorsque je rencontre les anciens politiciens, je leur dis toujours de continuer à travailler, continuer à encadrer les jeunes. Je vois dans ce Parlement, il y a beaucoup de jeunes, très bien, mais il faut écouter. Il faut vous laisser encadrer par les gens parce que, M. le président, il y a

deux enfants qui ont aujourd'hui 20 ans et parmi ces deux enfants, il y a la fille qui a eu une fille cette année.

Quel est l'avenir de cette petite fille dans 20 ans? Que faisons-nous, je dis nous des deux côtés de la Chambre, pour garantir l'avenir de cette fille? Quelle sera l'avenir de cette fille lorsqu'elle aura 20 ans ? Est-ce qu'elle aura l'eau comme il faut? Est-ce qu'elle va pouvoir construire sa maison elle-même tout en ayant du travail? Est-ce que les fléaux qui nous guettent en ce moment, ça va disparaître? Comment ça va être l'avenir de cette petite fille, M. le président? C'est bien par exemple, de voir oui, ce qu'on a fait mais il faut voir aussi. Je ne vais pas dire par exemple, c'est vrai le Chef commissaire d'alors disait quel sera Rodrigues dans cinq ans, 10 ans, 15 ans. Oui, il a raison. Nous aussi, on dit pareil. Parce que nous aussi, on est des politiciens. Il faut voir l'avenir. Comment va être Rodrigues? Comment va être ce Parlement? Est-ce qu'un jour, on va pouvoir parler le Créole?

Parce que lorsque je vois par exemple, le membre Lisette parler en anglais, combien de gens ont compris ce qu'il a dit? Mais quand est-ce qu'on va par exemple, parler le créole? Quand est-ce qu'on aura ce désir de notre président de l'Assemblée, quand est-ce qu'on aura notre *Assembly House*? Quand est-ce qu'il y aura par exemple, vous avez émis le souhait plus de commissaires pour s'occuper des affaires de Rodrigues? Quand est-ce que les gens, je ne dis pas tout, mais je prends la responsabilité de ce que je dis, quand est-ce qu'ils vont nous comprendre à Maurice par rapport à certain dossier? Quand? Le membre Lisette a parlé de self. Comment est-ce qu'il a dit? *Self autonomy*. Quand est-ce qu'ils vont nous comprendre? Il y a toujours de l'incompréhension. Personne ne l'a dit. Moi, je peux le dire. Je prends la responsabilité de ce que j'ai dit.

Il y a toujours de l'incompréhension par rapport à Rodrigues après 20 ans de l'autonomie. Et là, je fais un appel à nos amis de Maurice qui sont dans l'Assemblée nationale de mener les combats ensemble avec nous parce qu'il y a des choses qu'on ne comprend pas et qu'on veut comprendre mais des fois aussi, il y a des incompréhensions. Il faut aussi qu'on explique des fois, M. le président. Il est important aujourd'hui de voir comment vivre les gens. Est-ce que les gens vivent mieux ou bien les gens vivent par rapport à avant l'autonomie? Est-ce que les gens vivent mieux? D'après vous, comment est-ce qu'ils vivent ? C'est vrai, il y a des gens qui nous disent mais oui, il y a des élus, il y a eu des commissaires qui ont eu leur travail et puis, nous, on est là. Est-ce qu'il y a par exemple, les fonctionnaires, il y a eu des commissaires mais quelle a été la transition? Quelle a été la transition? Il faudra voir, M. le

président. Il faudra une réflexion plus approfondie de ce Rodriguais lambda, comment il vit. Aujourd'hui, M. le président...

Mr Chairperson: Order!

The Deputy Chief Commissioner: M. le président, on parle tous de l'assistanat. Est-ce que l'assistanat à Rodrigues a augmenté ou non? La faute à qui? Si oui, la faute à qui? Qu'est-ce qu'on préfère? Donner une personne des matériaux pour construire sa maison, faire l'effort ou bien on lui donne une clé, on lui dit ça: «*C'est ta maison et pren to pension de Rs2500*». Vous retirez Rs1400 ou Rs1500 dedans pour payer la maison. Vous rigolez, oui. Mais le soucis, M. le président... Vous savez combien de personnes... Il faut que je termine ce que je voulais dire. Il y a beaucoup de gens par exemple qui viennent me voir, qui sont venus me voir mais disent qu'ils ne peuvent pas payer. Ils ne peuvent pas payer. Il y a beaucoup de gens aussi qui n'ont pas pu être éligibles pour avoir ces maisons-là. Comment on fait?

Pour trouver la balance, c'est ça où je voulais en venir, pour trouver la balance, M. le président, comment faire? Comment faire? Comment créer de l'emploi à Rodrigues? Donc, c'est la raison pour laquelle, M. le président, c'est fondamental d'avoir la participation de tout le monde. C'est la raison pour laquelle nous avons mis en place les conseils régionaux afin que les gens qui sont intéressés puissent venir comme dans un Parlement, enfin presque, discuter et voir comment faire pour aider à résoudre les problèmes à Rodrigues. Nous, on veut que tout le monde soit participant dans le développement de Rodrigues. Il ne faut pas que les gens voient ou bien considère qu'il y a que quelques membres, 17 membres-là qui prennent des décisions à Rodrigues et leur DH etcetera. Il faut que ce soit l'affaire de tout un chacun.

En ce jour de fête, M. le président, mon souhait, c'est que tout le monde doit travailler ensemble. Tout le monde doit faire des efforts mais aussi, tout le monde doit respecter les uns et les autres. M. le président, il faut arrêter avec cette affaire '*nou bane, to bane*'. C'est la raison pour laquelle je pense le Chef commissaire a parlé de discrimination. M. le président, je vais... J'avais beaucoup à dire mais je préfère m'arrêter ici. C'est tout le temps dommage ceux qui parlent en dernier, ils n'ont pas beaucoup à... tout le monde est pressé pour partir mais je souhaite à tout le monde une bonne fête, reconnaissance à tous ceux et celles qui ont bâti, qui ont contribué à cette autonomie de Rodrigues. Reconnaissance aussi à tous ces gens.

Vous avez oublié vos familles, nos familles proches, époux, épouse qui nous soutiennent dans notre vie de tous les jours, dans notre vie de politicien. Des fois, ce n'est pas

/UNREVISED/

facile, M. le président. Mon épouse n'est pas là. Donc, M. le président, c'est important aussi de dire merci à nos familles, à nos mandants, à nos soldats qui nous soutiennent tous les jours. Donc, bonne fête à tous, bonne fête aux anciens membres, bonne fête aux anciens *Chairperson*, bonne fête à M. le président et aussi au *Clerk* etcetera, le *Minority Leader*, les membres, mes collègues commissaires et bien sûr le Chef commissaire et sa famille. Bonne fête à tous. On se retrouve le 12 pour fêter les 20 ans de l'autonomie de l'île Rodrigues. Merci.

(Applause)

SUMMING UP

The Chief Commissioner: M. le président, je vais être bref pour le *summing up* mais je vais quand même avec votre permission, répondre à quelques petits points, pas de polémiques, bien sûr. Je voudrais remercier tous les membres qui sont intervenus et les féliciter pour leur comportement exemplaire et la haute teneur des discours. Cela prouve qu'après 20 ans, avec des jeunes et des moins jeunes, cette Assemblée est capable de beaucoup de choses. Il ne faut pas oublier, M. le président, que cette Assemblée est l'instance suprême de Rodrigues et que vous, vous présidez sur cette Assemblée. Cette Assemblée peut être appelé à prendre des décisions n'importe quand dans les domaines qui lui sont compétents et c'est pour ça que tous les gouvernements régionaux qui ont été là, nous avons pris des décisions dans le Conseil Exécutif qui représente l'Assemblée à travers des motions qui représentent cette Assemblée.

Aujourd'hui, nous avons le direct avec la MBC et je voulais saluer tous les Rodriguais et Rodriguaises qui nous ont écouté et qui je suis sûr sont fiers de leurs représentants élus ici. M. le président, *Minority Leader* a nommé tous les ministres de Rodrigues. Il ne faut pas oublier les ministres de Rodrigues : Nicole François du PMSD, première personne à avoir exercé le rôle de ministre de Rodrigues et aussi, c'est un député de l'OPR, notre ami, France Félicité, qui comme vous le savez, affectueusement tout le monde surnommait «Chouchou». Chouchou, c'était son nom. Pour les invitations, je comprends que cela a été peut-être remarqué dans les précédents mandats mais je voudrais noter que pour l'ouverture, des présentes célébrations samedi d'avant à Malabar, aucun membre de l'opposition n'était présent. M. le président, le 12 octobre, par rapport au jour férié, on fera la demande comme toujours mais comme vous le savez, pour décréter un jour férié pour l'entière de Rodrigues, ce n'est pas de notre sort.

Par contre, comme vous le savez, c'est un *school holiday* pour toutes les écoles, pour toutes les institutions éducationnelles sauf pour ceux qui ont des examens ce jour-là. M. le

/UNREVISED/

président, les règlements sur l'autonomie et le chant patriotique qui avaient été préparés, nous avons noté les propositions et nous travaillerons dessus. Je demanderais au Commissaire responsable, notre ami, Varok Ravina, qui a fait un travail de titan, qui avait peur pour son budget...

(Applause)

Mais qu'à chaque fois, je disais: «Défonce pas la caisse mais fais les dépenses qu'il faut». Parce que c'est quand même les 20 ans de l'autonomie. On a parlé de 8^{ème} commissaire, M. le président. C'est vrai, Conseil Exécutif, nous sommes sept et il y a 17 membres. Il est peut-être temps de réfléchir dans les reformes de l'autonomie de Rodrigues sur le nombre de membres, élargir le nombre de membres, permettre à d'autres personnes de devenir membres parce que 17 membres, vous voyez, moi-même, durant ce mandat, je suis sur la corde raide. Nous sommes sur la corde raide, M. le président. Et ainsi, essayer de dégager une majorité plus sérieuse, M. le président. Et comme vous le savez, comme l'a dit Montesquieu, 'le pouvoir doit arrêter le pouvoir'. Il devrait être possible au Chef commissaire, de recommander, de demander la dissolution de l'Assemblée quand cela lui semble nécessaire.

Par exemple, si M. Clair avait la possibilité de dissoudre l'Assemblée en 2006, il y aurait été possible de revenir dans les élections. Si j'avais la possibilité de dissoudre l'Assemblée en 2011, je suis sûr que je n'aurais pas raté un mandat et que j'aurais à juste titre, été aussi un deuxième doyen. Donc, il nous faut bien sûr, par rapport au nombre, nous avons 42 *areas of responsibilities*: 10 dans ces *areas of responsibilities* sont des *areas of responsibilities* administratifs. Mais même administratif, il faut un commissaire pour s'en occuper. On peut dire le Commissaire de la santé, il n'a pas de pouvoir, mais non! C'est lui qui *oversee the health*, c'est lui qui fait les démarches quand le scanner est cassé. C'est vers lui qu'on se tourne quand il y a quelqu'un qui est décédé à Maurice ou qui a des problèmes de rapatriement.

Donc, je pense que oui, il faut élargir l'Assemblée régionale, réduire les privilèges peut-être, les payes, les maintenir mais avoir plus de membres, avoir un vrai gouvernement régional sans augmenter les dépenses, pas tous les Commissaires peuvent avoir véhicule, bureau, secrétaire. On peut travailler sous une autre façon mais de façon plus efficace. Je m'occupe de l'eau, je m'occupe de l'éducation. Je m'occupe des statistiques pour Rodrigues. Je m'occupe du développement industriel. Ce n'est pas que je suis gourmand; mais c'est que la répartition était ainsi faite. Que pour les statistiques et les domaines similaires, M. le président, il nous

faudrait un spécialiste, quelqu'un qui s'en occupe pour qu'on ait des résultats. C'est ça qu'il faut penser à reformer et cela dans le cadre de SIDPR.

Il ne faut pas oublier ce grand projet qui a fait l'unanimité, qui avait été lancé par l'ancien Chef commissaire et que j'avais finalisé en 2009 et qui aujourd'hui, ils avaient commencé à réinitialiser dans le cadre du projet de l'agrandissement de la piste de l'aéroport et qui en décembre, on aura une première esquisse. Le chemin du développement durable. J'ai été à La Réunion il y a deux/trois jours et les Réunionnais nous ont présenté l'atlas de La Réunion. L'atlas de La Réunion et ils parlent chez eux de ruralité, conserver la ruralité. C'est-à-dire comme on a dit, préserver notre identité, empêcher qu'on mette des maisons où il ne faut pas, des bâtiments, des routes et préserver l'île Rodrigues de demain soit forte. M. le président, je voudrais être ce grand-père qui répondrait à la question d'un enfant: comment se fait-il que le PMSD fait partie de l'Assemblée Régionale en 2022?

Je souhaite être ce grand-père dans 40 ans, 20 ans, qui répondrait à un enfant, qui répondrait à l'enfant de l'autonomie pour dire que c'est un processus démocratique. Nous reconnaissons que l'OPR est ancré à Rodrigues, que l'OPR a un ancrage politique historique, *invaluable* à Rodrigues. Il faut en faire de même. Il faut reconnaître l'histoire. L'intérêt de Sir Gaëtan Duval, de tous ces gens de PMSD depuis les années 50 quand il n'y avait personne. En 1915, on a demandé M. Perrine à *table* le ça. Il faut permettre la reconnaissance de tout un chacun. S'il y a le PMSD au sein de l'Assemblée Régionale, c'est que les Rodriguais l'ont voulu, M. le président. Et aujourd'hui, il nous faut regarder l'avenir, M. le président. Et donc, M. le président, par rapport à la langue créole, oui, '*nou pensé ki bisin ale de l'avant avek l'introduction langaz créole dan Parlement ici à Rodrigues*'.

'Mais nou bisin valorise la langue. Reporting, bisin gété comen pou fer. Parski nou Hansard, bisin koné. Pa koné si Clerk pou resi écrire créole parski... Penan narnien contre mais parfois, nou bisin koze bien pou nou compran comen écrire sa créole la.' M. le président, l'aéroport, je crois, date de 1972, le port de 1982, le CEB, le téléphone, les cités, les *housing*, pour répondre au Dr Agathe qui a dit que le véritable développement, c'était conçu à partir des années 80. Je dirais que c'est à partir des années 70. Il faut reconnaître, M. le président, la fin des années 70. Il faut reconnaître la contribution des premiers élus de Clément Roussety, de feu Guy Ollivry qui a joué un rôle historique important et crucial, qui a essayé de faire des choses sur lesquels je ne voudrais pas venir ici, que j'invite tous les membres à chercher par eux-mêmes ce que Guy Ollivry est allé faire à Londres et en France, M. le président.

/UNREVISED/

Le renforcement de l'autonomie, oui, nous sommes pour mais comme l'a dit si bien M. le Dr Agathe, il ne faut pas chercher que des pouvoirs; il faut aussi se donner les moyens de réaliser cette autonomie. C'est pour ça que Rodrigues doit produire des richesses puis justifier qu'on ait un pouvoir politique à nos ambitions. M. le président, je voudrais saluer votre initiative de lutter pour un budget au sein de votre département pour la valorisation de l'Assemblée Régionale pour aller expliquer le fonctionnement de l'Assemblée Régionale et vous l'avez si bien fait dans le cadre de ces célébrations. M. le président, moi aussi, j'ai en tête des anecdotes qui se sont déroulées ici à l'Assemblée, des bons et des mauvais. On va se concentrer sur les bons. Il y a le premier président de l'Assemblée Régionale qui me disait tout le temps, après il me l'a confié, que quand j'étais *Minority Leader*, au début il y avait l'opposition, ne dormait pas la veille des séances, qu'il lui fallait aller réviser tous ces *Erskine May*, M. le président, tous les *Standing Orders* parce que nous étions vraiment tenaces, l'opposition d'alors.

Et je crois que jusqu'à ce jour, j'ai été le seul membre à être expulsé plusieurs fois de cette Assemblée dont une fois, manu militari. M. le président, j'ai une pensée bien sûr pour l'ancien Chef commissaire. Il était à cette place que j'occupe aujourd'hui et je crois qu'on avait une séance pour le décès de M. Ismael Valimamode et j'avais apporté une rose et lui, il avait apporté un bouquet et j'avais posé la rose. J'avais été inspiré par quelqu'un qui... un député Reza, celui qui a le journal Star qui avait apporté une rose, il l'avait posée sur la table de feu James Burty David à l'Assemblée Nationale. Et j'avais apporté la rose, j'avais posé. La chaise de M. Valimamode était ici et l'ancien Chef commissaire avait apporté un bouquet. Et quand on est reparti, il a pris la rose, il m'a donné le bouquet.

M. le président, je vais terminer ici en remerciant tous les membres et en remerciant tous les collaborateurs de l'Assemblée Régionale, tous les techniciens, toutes les personnes qui travaillent ici, le *Island Chief Executive* d'aujourd'hui, tous les autres *Island Chief Executive*. On a parfois vécu des moments difficiles. Souvent, quand vous voyez le *Island Chief Executive*, vous appelez parfois tard dans la nuit, parfois le matin '*dire ki pou enan enkor la*' parce que souvent, c'est des appels pour informer des problèmes, des moments tragiques, M. le président. Nous avons géré des moments tragiques. J'ai une pensée pour les disparus de la *National Coastguard* en 2006/7 et de mon bureau, nous avons coordonné les recherches. Donc, merci, M. le président. Merci à tous les membres. Vive cette autonomie de Rodrigues. Bon anniversaire à l'Assemblée Régionale de Rodrigues. Merci.

/UNREVISED/

(Applause)

M. le président, avec votre permission, je voudrais demander que l'on passe le chant patriotique de Rodrigues.

Mr Chairperson: Respectés Membres, j'ai entendu la requête du Chef commissaire et je vous ai écouté aussi attentivement et c'est vraiment avec un sentiment de fierté et d'appartenance que j'invite tout le monde présent dans cette Chambre de se mettre debout pour prendre ensemble notre Hymne aux Bâtisseurs – 'Se Pou Sa'. Donc, on peut chanter vraiment à tue tête pour montrer notre fierté et notre solidarité.

Hymne aux Bâtisseurs was played and sang.

(Applause)

Now, you may sit down.

Après ces paroles inspirantes qui nous unisse tous. Respected Members, I will now put the question.

The motion was, on question put, agreed to.

ADJOURNMENT

The Chief Commissioner: Thank you, Mr Chairperson, Sir, thank you all Members of this House, Gob bless you and your family.

I beg to move that the House be now adjourned to Tuesday 15 November 2022 at 10.30 a.m.

The Deputy Chief Commissioner, rose and seconded.

Question put and agreed to.

Mr Chairperson: The House stands adjourned.

I invite all Members, former Members of the Assembly and all the guests in the House and the staff also to proceed to the Passenger Terminal for some refreshments. *Et, quelques brin de causette pour marquer ces 20 ans de l'autonomie.*

/UNREVISED/

*At 4.35 p.m., the Assembly was, on its rising adjourned to Tuesday 15 November 2022
at 10.30 a.m.*